

Les news

FLN

COMITÉ CENTRAL CONVOQUÉ POUR LES 29 ET 30 AOÛT «El Djebha» passe à l'offensive

Le BP du parti du FLN réuni hier à Hydra, en son siège a décidé de convoquer la session extraordinaire du Comité central, à l'hôtel Ryad les 29 et

30 août. L'ordre du jour se cristallise autour de l'élection du secrétaire général du parti. Il a fallu 6 heures de discussions pour la rédaction de ce communi-

qué, c'est dire que les avis étaient partagés. Signalons que 30 mouhafads se trouvaient sur les lieux ainsi que des membres du Comité central. **Page 3**

LE PREMIER MINISTRE L'A RÉITÉRÉ À M'SILA PAS DE CONGÉ POUR LE GOUVERNEMENT

Boualem Branki

Il n'y aura pas de congé cette année pour le gouvernement. C'est ce qu'a déclaré jeudi dernier à M'sila le Premier ministre, Abdelmalek Sellal lors de sa rencontre avec la société civile. Une déclaration qui donne la pleine mesure de la volonté du gouvernement de mener à bon port le programme social et économique du Président Bouteflika. "Nous sommes chargés d'exécuter un programme, nous avons donné notre parole d'honneur au président de la République", a-t-il dit devant la société civile de la wilaya de M'sila. M. Sellal a également ajouté, selon des participants à cette rencontre, que "le Président a présenté un programme devant le peuple et le gouvernement, un programme d'action devant le Parlement, nous devons travailler, seulement il ne faut pas croire que les moyens financiers du pays débordent ou sont excédentaires". **Page 3**



Prochaine réunion du Conseil des ministres sous la présidence du Président de la République M. Abdelaziz Bouteflika

Le gramme d'or à 10 000 DA !



174 tonnes d'or de réserves nationales et 20 tonnes «circulant» dans le marché parallèle **Page 5**

AEP : Ksar El-Boukhari veut étancher sa soif **Page 4**

BORDJ BADJI-MOKHTAR

La population se félicite du retour au calme et de la stabilité dans la région **Page 4**

SCIENCE et VIE

Les origines de la PHYTHOTHÉRAPIE

Pages 12-13

HISTOIRE

ALGÉRIE - FRANCE
UNE CHAHIDA ENFIN SORTIE DE L'OUBLI

Il y a 54 ans tombait Ziza Massika au champ d'honneur **Page 5**

FOOTBALL

PREMIÈRE JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LIGUE 2

Trop de cartons rouges ! **P. 22**

SOCIÉTÉ

ALGER

Il tue par... amour

20 ans de réclusion criminelle **Page 8**



MÉTÉO

Régions Nord : 28° à Alger

• Temps généralement partiellement voilé notamment vers les régions de l'intérieur avec localement tendance orageuse en cours d'après-midi/soirée.
Les températures maximales varieront de 28°C/31°C sur les régions du littoral et de 32°C/37°C vers les régions de l'intérieur.
Les vents seront faibles à parfois modérés vers le littoral.

Régions Sud : 35° à Tamanrasset

• Temps chaud et ensoleillé avec localement évolution pluvio-orageuse en soirée vers l'Extrême sud et les massifs du Hoggar/Tassili.
Les températures maximales varieront généralement de 34°C/41°C avec localement des pics de 44°C vers le Sahara central et le Sud-Ouest.
Les vents seront faibles à modérés avec localement de la chasse sable.

Alger	max	28°	min	22°
Oran	max	31°	min	22°
Annaba	max	29°	min	20°
Béjaïa	max	30°	min	22°
Tamanrasset	max	35°	min	25°

FOOTBALL

Les Libyens en stage en Tunisie

La sélection libyenne de football effectuée, actuellement, un stage de préparation du match décisif face au Cameroun, le 8 septembre prochain dans le cadre de la 6^e et dernière journée du 2^e tour (groupe I) des éliminatoires du Mondial-2014 au Brésil. Deux matches figurent au menu des Libyens lors de ce regroupement : le premier contre le Mali, formé de joueurs locaux, le 27 août et le second face au Ghana, également composé des locaux, le 30 du même mois.

Lors de l'ultime journée des éliminatoires de la coupe du Monde, la Libye doit obligatoirement battre le Cameroun, à Yaoundé même, pour composer son ticket qualificatif au troisième et dernier tour.



Mandela dans un état de santé parfois «précaire»

L'ex-dirigeant sud-africain Nelson Mandela, hospitalisé depuis plus de deux mois à 95 ans, se trouve parfois dans un état de santé «précaire» mais fait preuve d'une «grande résistance», a annoncé hier la présidence sud-africaine.

«Alors que parfois, son état de santé devient précaire, les médecins indiquent que l'ancien président fait preuve d'une grande résistance et son état tend à se stabiliser à la suite des interventions médicales», a commenté la présidence dans un communiqué.

«Les médecins continuent de travailler pour renverser la situation et favoriser une amélioration de son état de santé», a écrit le cabinet du président Jacob Zuma, ajoutant qu'ils faisaient en sorte que l'ancien président ne souffre pas.

Nelson Mandela, héros de la lutte anti-apartheid, avait été hospitalisé en urgence le 8 juin pour une infection pulmonaire et il avait frôlé la mort fin juin. Dans son précédent communiqué, le 11 août, la présidence avait indiqué que Mandela faisait «des progrès lents mais réguliers» tout en étant «toujours dans un état critique». Le porte-parole de la présidence, Mac Maharaj, n'a pas livré davantage de détails.

«Il y a des moments où il a des bas, il réagit aux traitements, mais il y a des moments où son état n'est pas stable», a-t-il dit. «Mais il est dans un état stationnaire», a-t-il ajouté. Après vingt-sept ans passés en prison pour avoir combattu le régime ségrégationniste de l'apartheid, Mandela avait réussi à rassembler une Afrique du Sud profondément divisée, devenant le premier président noir du pays en 1994.

No comment

LA CORRUPTION GANGRÈNE LES MARCHÉS PUBLICS



JUSQU'AU 30 OCTOBRE Concours de «la meilleure-nouvelle»

Amoureux de la nouvelle à vos plumes. L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger lance pour la deuxième année consécutive le concours de «la meilleure nouvelle».

Organisé pour la première fois en 2004 à l'occasion du 50^e anniversaire de la révolution nationale, ce concours demeure une tribune d'expression d'ouverture par l'Etablissement Arts et Culture aux amoureux du verbe. Ouvert du 20 août au 20 octobre 2013, le concours de la meilleure nouvelle pour cette année est intitulé «L'Algérie, paix et espoir». Il s'adresse à toutes les franges de la population, dans toutes les langues parlées en Algérie. Les ouvrages de 10 pages maximum, doivent être envoyés en trois exemplaires accompagnés d'une fiche de renseignements personnels à l'adresse suivante : Bibliothèque Multimédias Jeunesse 38, rue Didouche Mourad-Alger, Tel : 021-63-20-46/021-72-27-47.

Notons enfin que les œuvres des candidats seront soumises à un jury composé d'hommes de lettres et trois grands prix seront décernés aux lauréats qui recevront leurs récompenses lors d'une grande cérémonie qui sera organisée à cette occasion.

INTER MILAN

Mazzarri encense Taïder, Belfodil prêt à "60-70%"

L'entraîneur de l'Inter Milan, Walter Mazzarri, n'a pas tari d'éloges, hier à Milan, sur son nouveau milieu de terrain algérien Saphir Taïder, un joueur "polyvalent" dont il aura besoin, alors que l'autre recrue algérienne, l'attaquant Ishak Belfodil, est prêt à environ "60-70%". "Taïder peut jouer à tous les postes du milieu de terrain, ce qui est important car dans le football moderne, plus le joueur est polyvalent, plus il est utile", a déclaré Walter Mazzarri en conférence de presse à la veille du match face au Genoa, aujourd'hui au stade Giuseppe Meazza pour le compte de la première journée du championnat d'Italie de football. Evoquant l'autre international algérien, Ishak Belfodil, l'entraîneur toscain a précisé que l'ex-joueur de Parme, 21 ans, avait atteint "60-70%" de sa condition physique optimale.



Cet après-midi à 15h

au centre culturel Mustapha-Kateb
Exposition de peinture des artistes peintres Kanani Eusebe et Asma Hamza

L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger organise cet après-midi à 15h au centre culturel Mustapha Kateb, 5 rue Didouche Mourad-Alger, l'exposition de peinture des artistes peintres Kanani Eusebe et Asma Hamza.

ALGÉRIE-POSTE

Un message de sincérité

La direction générale de l'Epic Algérie Poste a dénoncé hier dans un communiqué, la grève illégale et la campagne médiatique dont elle fait l'objet visant selon la direction la paralysie de ses activités, par le biais d'un arrêt de travail illégal dans le fond et dans la forme confirmé par une ordonnance de justice qui a ordonné l'obligation de reprise du travail.

A cet effet, la direction a relevé avec circonspection la campagne médiatique nourrie par des propos diffamatoires et mensongers, à l'encontre de son premier responsable non seulement en sa qualité de directeur général, mais aussi également sur le plan personnel, attitude contraire aux nobles principes qui ont toujours prévalu dans les relations entre tous les membres de la famille postière. Cette campagne médiatique n'épargne pas non plus, selon le communiqué, d'écarter et ternir l'image de marque d'une grande entreprise citoyenne de service public. Dans ce cadre, Algérie Poste apporte un ferme démenti aux allégations injustes et injustifiées qui portent atteinte à la sérénité et la cohésion au sein de l'entreprise, colportées par des relais en quête probablement de sensationnel. Algérie Poste à travers son gestionnaire principal regrette et rejette avec force ces fausses accusations et persévère dans la voie du redressement opéré depuis deux années et qui commence à porter ses fruits, comme en témoignent les acquis accumulés au profit du citoyen, du travailleur et de l'entreprise par l'amélioration continue et permanente de la qualité de service de ses prestations offertes à sa clientèle, les bonnes conditions socioprofessionnelles de sa ressource humaine, la modernisation de ses structures et la mise en place de solutions d'avenir pour mieux servir le citoyen algérien.



À L'OCCASION DE LA FÊTE D'INDÉPENDANCE DE SON PAYS

Le Président Bouteflika félicite son homologue d'Uruguay

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations au président de la République orientale de l'Uruguay, José Mujica Cordano, à l'occasion de la célébration du 188^e anniversaire de l'indépendance de son pays. «La célébration du 188^e anniversaire de l'indépendance de votre pays m'offre

l'agréable opportunité de vous exprimer, au nom du peuple et du gouvernement algériens ainsi qu'en mon nom personnel, mes sincères félicitations auxquelles je joins mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour vous-même, de progrès et de prospérité pour votre peuple ami», a écrit le chef de l'Etat dans son mes-

sage. «Je tiens, en cette occasion, à vous réitérer mon entière disponibilité à oeuvrer, de concert avec vous, en faveur du renforcement des relations d'amitié et de solidarité qui unissent nos deux pays et de la promotion d'une coopération bilatérale mutuellement bénéfique», a ajouté le président Bouteflika.

PAS DE CONGÉ POUR LE GOUVERNEMENT

Boualem Branki

Il n'y aura pas de congé cette année pour le gouvernement. C'est ce qu'avait déclaré jeudi dernier à M'sila le Premier ministre, Abdelmalek Sellal lors de sa rencontre avec la société civile. Une déclaration qui donne la pleine mesure de la volonté du gouvernement de mener à bon port le programme social et économique du Président Bouteflika.

"Nous sommes chargés d'exécuter un programme, nous avons donné notre parole d'honneur au président de la République", a-t-il dit devant la société civile de la wilaya de M'sila. M. Sellal a également ajouté, selon des participants à cette rencontre, que "le Président a présenté un programme devant le peuple et le gouvernement, un programme d'action devant le Parlement, nous devons travailler, seulement, il ne faut pas croire que les moyens financiers du pays débordent ou sont excédentaires". Voilà, la messe est dite, comme disent certains dans les salons lambrissés



d'Alger où les sorties de M. Sellal sur le terrain sont minutieusement surveillées, analysées et décortiquées.

Car ces visites contribuent autant à donner au chef de gouvernement un aperçu global sur la situation des grands projets de développement à travers les pays

en cours de réalisation, que de maintenir une certaine pression sur les gestionnaires directs de ces projets. Et, surtout, d'être présent sur le terrain, et de rencontrer les acteurs associatifs, et les représentants de la société civile pour discuter et les faire participer aux efforts de développement

multisectoriel du pays.

Et puis, il annoncera pour cette wilaya qui a un énorme déficit en eau qu'une opération d'envergure est en cours.

Il a ainsi parlé de la réalisation "du plus grand projet que l'Algérie ait jamais réalisé, celui des grands transferts entre plusieurs bar-

rages pour alimenter les régions des Hauts-Plateaux".

Ces transferts seront faits à partir des barrages de Béjaïa, Ziama Masouria et Jijel vers deux autres, de Sétif et El Eulma. «Il y a de l'eau dans ces barrages pour arroser 45.000 ha d'irrigués, l'étude est finalisée, sans compter le captage des eaux de l'Albien entre Messaad et Menaâ pour alimenter Djelfa, Tiaret et M'sila, un projet inscrit dans le prochain programme quinquennal. Et, il ne manquera pas de rappeler, concernant la réalisation de certains projets, que l'argent de l'Algérie est dépensé dans les secteurs créateurs d'emplois et à forte valeur ajoutée.

La visite de travail de M. Sellal dans la wilaya de M'sila intervient très opportunément avec le début des activités du Président Bouteflika. Il devrait reprendre ses activités officielles ces prochains jours, après avoir déjà rencontré le Premier ministre et le chef d'Etat major de l'ANP. En somme, la rentrée sociale s'annonce dense et riche, avec beaucoup de dossiers sur la table du prochain Conseil des ministres que le Chef de l'Etat devrait présider.

FLN COMITÉ CENTRAL CONVOQUÉ POUR LE 29 AOÛT

«El Djebha» passe à l'offensive

O. Larbi

Le BP et les mouhafadhs étaient en conclave pour décider de la conduite à tenir. Le BP politique du parti du FLN s'est réuni, hier, à partir de 11 heures. Le coordonnateur Belayat avait laissé entendre que cela ne saurait tarder en réaction à l'autorisation accordée à Boumechdi et 184 autres membres du Comité central qui l'avaient fixé aux 29 et 30 août à l'hôtel Aurassi.

On apprenait que des mouhafadhs (30) étaient présents dans les locaux du siège du FLN à Hydra.

Quel est l'ordre du jour de la réunion du BP, qui se tient en l'absence de Leïla Tayeb, Mohamed Zehali, Tayeb Louh ? Certainement celui déjà évoqué après la réunion du 17 août qui avait pour objet la désignation des représentants du parti au

sein de l'APN.

Depuis qu'Ahmed Boumechdi a obtenu le droit de réunir le Comité central du FLN en session électorale du secrétaire général du parti-poste vacant à la suite du vote du 31 janvier qui a sanctionné la gestion d'Abdelaziz Belkhadem - les événements se succèdent ; le soutien de Tahar Khaoua, la stigmatisation de l'initiative de Boumechdi par Aïssi Kassa, membre du BP qui estime que «la décantation s'est opérée entre ceux qui font la courte échelle à Amar Saïdani, aux affairistes et ceux qui veulent préserver le FLN de ces gens-là.» Quant à Abderrahmane Belayat, il a tenu à réaffirmer, malgré la confirmation de l'autorisation par le ministre de l'Intérieur que le seul habilité à convoquer la session du CC était le coordonnateur du parti. »

Un membre du Comité central présent sur les lieux des deux réunions affiche son opposition à la convocation du CC ;

«Elle sera boycottée ; car les procédures ne sont pas respectées. Seul le coordonnateur en a le pouvoir, sans interférences.»

A une interruption de séance, après 1h30 d'échanges d'avis - ce qui marque la diversité des opinions - Mohamed Mechebek tient à dire que les deux conclaves sont réunis pour trouver une issue à cette situation « dans le respect des principes de Novembre, du soutien de l'action gouvernementale et de l'Etat algérien. »

Les mouhafadhs auraient donc à traiter de la question. C'est aussi une manière de faire savoir qu'ils suivent les décisions du BP.

Ahmed Boumechdi informé de la réunion du BP a juste enregistré le fait.

A noter l'absence des amis de M. Abada au siège du parti du FLN ; des membres du CC devaient se charger de les avertir.

Le point à 16 heures : la réunion se poursuit, tandis que les mouhafadhs ont

choisi de tenir «une réunion informelle», des informations font état de la rencontre, lundi, de la commission nationale de la jeunesse sous la direction d'Abderrahmane Belayat.

En résumé, la position du FLN est contenue dans l'engagement de réunir le Comité central au courant du mois de septembre comme convenu lors de la rencontre du 17 août consacrée principalement aux questions relatives à la désignation des représentants du FLN à l'APN.

Les arguments qui seraient avancés contre la tenue de la session du CC jeudi prochain à l'hôtel Aurassi comme l'affirme Ahmed Boumechdi se résument ainsi : les autorités administratives ont leur mot à dire s'il s'agissait de convoquer et de tenir le congrès du FLN, dans le cas présent, la tenue d'une session du CC est une procédure interne...

Affaire à suivre...

Les imams de Bordj Badji-Mokhtar appellent les citoyens à faire prévaloir l'esprit de tolérance

Les imams de la commune de Bordj Badji-Mokhtar (W. Adrar) ont appelé dans leurs prêches de la prière du vendredi les habitants de la région, qui ont connu des incidents récents, à faire prévaloir l'esprit de tolérance et de fraternité.

Dans le cadre des efforts d'apaisement, l'imam de la vieille mosquée de la commune de Bordj Badji-Mokhtar, cheikh Ahmed Ben Mokhtari, a appelé à «faire prévaloir l'esprit de tolérance et de fraternité entre les citoyens» et à «bannir la fitna (division)», en citant des versets coraniques et des hadiths.

L'imam a salué les initiatives louables des autorités de la wilaya en coordination avec les membres de la société civile pour permettre le retour au calme et normaliser la situation dans cette ville.

Cheikh Ben Mokhtari a, par ailleurs, exhorté les citoyens à regagner leurs activités quotidiennes pour réimprimer à la région sa dynamique habituelle, soulignant que l'Etat accordait un intérêt particulier au développement de cette région frontalière et à l'amélioration des conditions de vie de

ses habitants.

Le calme est revenu dans la ville de Bordj Badji-Mokhtar où les commerces et autres prestataires de services ont repris une activité normale, ont confirmé de nombreux habitants de la région qui ont exprimé leur «profonde satisfaction» quant à la normalisation de la situation.

Les incidents, qui ont éclaté il y a plus d'une semaine à Bordj Badji-Mokhtar, avaient été provoqués par la tentative de vol d'un magasin qui a dégénéré en échauffourées entre les proches du propriétaire de ce commerce et ceux de l'individu impliqué dans la tentative de vol, faisant 8 morts et 41 blessés, avaient indiqué les services de la wilaya.

Plusieurs biens privés ont été dégradés et incendiés dans ces incidents, a ajouté la même source, précisant qu'une quarantaine de personnes impliquées dans ces événements ont été interpellées par les forces de sécurité. Les intentions démarches engagées, sous l'égide des autorités de la wilaya, avec les représentants des parties en conflit, ont abouti le week-end dernier à un accord qui permis un retour progressif au calme.

BORDJ BADJI-MOKHTAR La population locale se félicite du retour au calme et de la stabilité dans la région

La population de la commune frontalière de Bordj Badji-Mokhtar dans la wilaya d'Adrar, qui vient de vivre des événements douloureux s'est félicitée du retour au calme et à la stabilité dans cette région de l'extrême sud du pays.



«La région a retrouvé sa vie normale, à travers notamment la reprise des activités commerciales et des services dans les différents quartiers et artères de la ville, totalement nettoyés des stigmates des événements qui l'ont secouée la semaine dernière», a affirmé le coordinateur de la commission locale chargée de la mise en œuvre de l'accord de réconciliation scellé entre les parties en conflit.

M. Larbi Ladmi Abdelhamid et d'autres citoyens ont fait part, dans ce cadre, de la reprise des activités dont les transports de voyageurs et de marchandises de et vers Bordj Badji-Mokhtar, ouvrant ainsi la voie à l'approvisionnement de la région en divers produits.

Les services de la wilaya ont procédé de leur côté, en coordination avec les différents partenaires, à l'approvisionnement de la population locale en produits alimentaires et en médicaments, acheminés vers la région.

Les mêmes services poursuivent leurs efforts sur le terrain pour «remettre totalement les choses en ordre» et pour réunir «les conditions idoines permettant le bon déroulement de la rentrée sociale et scolaire».

Située dans l'extrême Sud de la wilaya d'Adrar, la ville de Bordj Badji Mokhtar a été dernièrement le théâtre d'échauffourées survenues suite à une tentative de vol dans un magasin et qui ont mis aux prises les proches du propriétaire de ce commerce et

ceux de la personne impliquée dans la tentative de vol.

Ces événements douloureux ont fait 8 morts et 41 blessés, en plus de la destruction de plusieurs biens privés, selon les services de la wilaya.

Les forces de l'ordre qui sont intervenues pour maîtriser la situation, ont interpellé 40 personnes qui ont été remises à la justice.

Les démarches engagées, sous l'égide des autorités de la wilaya, avec les représentants des parties en conflit, les notables et les représentants de la société civile locaux, avaient abouti à la signature d'un accord pour mettre fin à ce conflit, contribuant ainsi à une normalisation progressive de la situation.

KSAR EL-BOUKHARI Une cellule de crise pour veiller à l'application du programme de distribution d'eau potable

Une cellule de crise a été mise en place cette semaine dans la commune de Ksar El-Boukhari (Médéa) pour veiller à la mise en œuvre du programme de distribution d'eau potable dans cette région ayant vécu deux semaines de protestations en raison d'un manque aigu en matière d'eau potable, a-t-on appris auprès des services de la daïra.

«Nous avons mis en place, au courant de cette semaine, une cellule de crise pour veiller à la bonne application du programme de distribution d'eau potable, dans toutes les localités de la commune de Ksar El-Boukhari qui connaît, cet été, un manque aigu en matière d'alimentation en ce précieux liquide», a expliqué le secrétaire général de la daïra de Ksar El-Boukhari, M. Mohamed Houdh, dans un entretien accordé à l'APS.

Cette commission est formée de responsables des différents secteurs dont l'hydraulique, l'Algérienne des eaux (ADE) et les services de la daïra et de la commune, a-t-il précisé.

Elaboré à l'issue d'une réunion extraordinaire, tenue récemment au siège de la wilaya de Médéa, le programme de distribution porte sur l'approvisionnement en eau potable de toute la commune de Ksar El-Boukhari, notamment les localités traversant une situation de crise comme les cités de Dar El-Kouzina, Sour Guesid, Al-Zabra, Adjla et Al Zaouia, ainsi que El-Ksar Leguedim, a ajouté M. Houdh.

Des camions citernes sont aussi déployés à travers les quartiers pour renforcer l'alimentation en eau potable de ces localités jusqu'à l'amélioration de la situa-

tion. Les autorités concernées ont aussi ordonné de réparer toutes les pannes survenant sur le réseau de distribution.

«Le wali de Médéa a ordonné de mettre à contribution, si nécessaire, les moyens humains et matériels des autres daïras de la wilaya afin de parer à toute crise d'eau potable dans la région de Ksar El-Boukhari, en attendant l'arrivée des eaux du barrage de Koudiet Acerdoune (Bouira)», a précisé ce responsable.

Les citoyens de Ksar El-Boukhari attendent impatiemment l'arrivée de l'eau de Koudiet Acerdoune (Bouira)

Les citoyens de Ksar El-Boukhari attendent impatiemment l'arrivée de l'eau de Koudiet Acerdoune (Bouira). Ils doivent prendre leur mal en patience et attendre le transfert des eaux du barrage de Koudiet Acerdoune, un projet qui devrait s'achever d'ici au premier trimestre de l'année prochaine, a estimé le même responsable.

«L'eau du barrage de Koudiet Acerdoune n'arrivera pas à Ksar El-Boukhari avant le 1^{er} trimestre de 2014, c'est pour cela que j'appelle les citoyens à prendre leur mal en patience pour pouvoir oeuvrer rapidement à mettre fin à la crise d'eau potable qui sévit depuis le début de l'été», a-t-il affirmé.

Contacté pour connaître la date de livraison de ce projet, M. Ahmed Chaib, directeur adjoint de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), a dit ne pas avoir d'informations sur le transfert d'eau à partir du barrage de Koudiet Acerdoune vers Médéa et Ksar El-Boukhari, où la si-

tuation était tendue durant plusieurs jours.

Malgré le retour au calme dans la ville de Ksar El-Boukhari, plusieurs citoyens rencontrés par l'APS sur la place «Al Babour» n'ont pas caché leur désarroi quant à la crise d'eau potable qu'ils traversent depuis des années, notamment en période d'été.

«Nous habitons dans le quartier de Dar El-Kouzina et l'eau n'a pas coulé dans nos robinets depuis plus de 20 jours», se sont plaints plusieurs jeunes de la ville, appelant les autorités de daïra et de la commune à trouver des solutions efficaces et urgentes afin d'en finir avec ce calvaire.

Un autre homme, âgé de 45 ans, rencontré également pas loin du siège de la commune, a exprimé sa colère face à la forte pénurie d'eau que vivent les citoyens de son quartier (El-Ksar Leguedim), alimentés, alors, par camions citernes.

Des actes de sabotage et des piquages illégitimes sur le réseau d'AEP ont aggravé la crise

Le secrétaire général de la daïra de Ksar El-Boukhari, M. Houdh, a tenu à préciser que plusieurs causes étaient à l'origine de «la crise d'eau potable qui s'est amplifiée, cette année, à Ksar El-Boukhari, ce qui a provoqué la colère des citoyens», a-t-il dit.

«Des actes de sabotage ainsi que des piquages illégitimes commis par les riverains sur le réseau d'approvisionnement en eau potable (AEP) afin d'irriguer leurs cultures maraîchères et d'abreuver leur troupeaux, sont à l'origine de ce calvaire», a

dénoncé le même responsable.

Ces actes de sabotage et de piquages illégitimes ont été signalés notamment dans les localités rurales de Lahbiyel, dans la wilaya de Djelfa, ainsi que Bhalil (Médéa), où les riverains procèdent illégalement au raccordement de leurs foyers à la conduite principale du réseau qui a été réalisée dans les années 80.

Ce phénomène est récurrent et a provoqué une forte baisse dans la quantité d'eau potable transférée vers la commune de Ksar El-Boukhari, alimentée à partir de puits de la commune de Benhar dans la daïra de Birine (Djelfa), à 80 km au sud du chef-lieu de la daïra de Ksar El-Boukhari. «Dans les années 80, la quantité d'eau potable produite par ces puits dépassait les 75.000 m³, mais maintenant la production a sensiblement baissé et la quantité transférée aussi, en raison de tous ces problèmes», a encore expliqué M. Houdh. «Le réseau d'AEP est devenu incontrôlable en raison de sa longue distance, ce qui profite à ces personnes qui commettent ce genre d'actes», a-t-il déploré, avertissant que «de fermes mesures seront prises, à l'avenir, pour punir les contrevenants.» Le même responsable a rappelé qu'un programme de réparation des dégâts causés sur le réseau de distribution est mis en œuvre, signalant, toutefois, des difficultés dans son application en raison des «oppositions de citoyens.»

A ce propos, il a fait savoir que des plaintes avaient été déposées contre les contrevenants auprès de la Gendarmerie nationale de Djelfa et de Médéa.

APS

Le gramme d'or ! à 10 000 DA !

► 174 tonnes d'or de réserves nationales et 20 tonnes circulant dans le marché parallèle

Le prix du gramme d'or 18 carats (correspondant à environ 75 % d'or pur) qui tourne actuellement autour de 4500 à 6000 DA sur le marché local, pourrait atteindre prochainement les 8000 à 10 000 DA le gramme, si le gouvernement n'affranchit pas les importateurs de la matière première (or pur) et des produits finis (bijoux), des taxes douanières et de la TVA, a déclaré hier le représentant des artisans et commerçants bijoutiers, M. Bahtat Amar, lors d'une conférence organisée sur le cours de l'or en Algérie au siège de l'UGCAA.



Selon l'intervenant, en dépit du fait que l'or perd de sa valeur sur le marché mondial (à cause de la grande quantité mise dernièrement en circulation par la Grèce et le Japon), son prix connaîtra néanmoins une hausse significative au niveau du marché national à cause de la décision prise par le gouvernement, il y a de cela une quinzaine de jours, concernant l'annulation de l'exonération des taxes sur les importations de l'or dans la zone de libre-échange arabe.

En effet, les importations de l'or en provenance des pays arabes seront soumises dorénavant à une taxe douanière de 30% et

à une TVA de 17%.

Les importations de l'Union européenne sont quant à elles soumises à une taxe douanière de 15% et d'une TVA de 17%. «Contrairement à la matière première, les produits s (bijoux) sont soumis à une taxe inférieure à celle appliqué sur l'or pur. Cependant si aucune mesure n'est prise par le gouvernement pour affranchir les importateurs des taxes, le prix de l'or atteindra rapidement les 10 000 DA le gramme» a indiqué M. Bahtat.

La décision de taxer les importateurs d'or n'encourage aucunement les artisans bijoutiers à investir davantage dans leur

secteur d'activité qui compte pas moins de 30 000 artisans et commerçants. «Chaque bijoutier fait travailler entre 3 et 4 salariés.

Il faut accorder plus d'intérêt au secteur de l'artisanat qui contribue énormément au développement de l'économie nationale et à la création de nouveaux postes d'emploi» a indiqué pour sa part, le porte-parole de l'UGCAA, M. Hadj Tahar Boulououar.

Selon lui, il faut aider ce secteur qui souffre comme tant d'autres de la concurrence déloyale du marché informel. «Les réserves d'or en Algérie sont estimées à 174 tonnes. La

quantité qui transite dans le marché parallèle dépasse les 20 tonnes dont 60% est contrefaite (moins de 18 carats et généralement avec de faux poinçons de garantie) » a affirmé M. Boulououar.

Dans ce cadre, l'UGCAA a annoncé que les artisans et commerçants bijoutiers seront constitués dès le mois de septembre en commission nationale, pour promouvoir leur activité, soulever leurs préoccupations au gouvernement et ainsi participer pleinement au développement économique national à travers la création de plus d'emplois et l'encouragement de la production nationale.

ALGÉRIE - FRANCE

Il y a 54 ans tombait Ziza Massika au champ d'honneur, une chahida enfin sortie de l'oubli

Il y a 54 ans, tombait au champ d'honneur à l'âge de 25 ans Ziza Massika, vaillante moudjahida, victime le 29 août 1959 sur les hauteurs de Collo (Wilaya II historique) d'un raid aérien des forces coloniales françaises.

L'ancien appelé du contingent français envoyé en 1957 à Merouana (Batna), René Fagnoni, raconte, dans un entretien avec l'APS, sa toute première rencontre avec la famille Ziza grâce à laquelle il mit à profit son statut de civil-secrétaire d'un major pour connaître l'Algérie et se «frotter» à sa population.

«Lorsque je suis arrivé à Corneille (Merouana), j'ai eu tôt fait de savoir que toute la famille du petit homme qui travaillait à la commune mixte de Corneille, Ziza Ali, était engagée dans les rangs du FLN, ses deux fils Ayèche, médecin colonel de l'ALN, et Maamar, ainsi que sa fille, Massika, engagée dans la Wilaya II dans la région de Collo», se rappelle-t-il.

M. Fagnoni, qui travaille aujourd'hui pour un comité de groupe de presse français, se félicite des liens d'amitié qu'il avait noués avec le père de cette glorieuse famille, dont la photo figure dans son livre «Chronique des Aurès» paru en 2006 aux éditions Art Kange et présenté comme un «recueil de poésies visuelles» où l'auteur met à la disposition du public ses propres photos souvenirs.

Une bonne partie de ces photos figurent aussi dans «L'Algérie en couleurs», de l'historien Tramor Quemener et du journaliste et essayiste Slimane Zeghidour, paru aux éditions Arènes en octobre 2011.

Ces liens avec la famille Ziza ont également permis, selon Fagnoni, de «sortir de l'oubli» le combat libérateur de Massika. «C'est vrai que je me suis battu pour faire sortir de l'ombre cette glorieuse chahida tout comme son amie Raymonde Peschard, elle aussi tombée au champ d'honneur, les armes à la main», a-t-il affirmé, indiquant que c'est surtout son frère, Ziza Maamar, qui lui a raconté le parcours héroïque de sa sœur.

«Je n'ai eu de cesse d'en parler autour de moi, notamment aux réalisateurs de la télévision algérienne et aux hommes politiques que j'étais amené à côtoyer» a affirmé M. Fagnoni, qui s'est réjoui qu'après une séquence télévisée consacrée en 2007 à la chahida, il a été décidé de donner son nom à une promotion d'élèves médecins major de l'Armée nationale populaire (ANP).

Dans un article paru il y a quelques années dans la presse, une nièce de la chahida se plaignait du «silence» qui entourait le parcours combattant de sa tante paternelle dont «on ne parle pratiquement jamais», selon elle.

«Ce constat m'a choqué d'autant plus que les renseignements que j'ai recueillis là où la chahida a vécu me prouvent qu'elle a été une des plus valeureuses héroïnes de notre pays», a-t-elle ajouté.

Selon M. Fagnoni, «on est, aujourd'hui par le truchement de témoignages tant du frère de la chahida, Maamar, que d'autres compagnons d'armes, loin d'être encore là».

«Grâce à ces témoignages, dûment recoupés, une page de Wikipédia, l'encyclopédie universelle sur Internet, est consacrée à cette moudjahida, soutenue récemment par une brillante photographie de cette héroïne, l'une des rares qui subsiste», s'est-il réjoui, se disant «honoré» d'être encore aujourd'hui l'ami de cette «glorieuse famille».

Selon des récits concordants, Ziza Massika est tombée au champ d'honneur en août 1959 suite à une attaque de l'aviation coloniale dans la Wilaya II historique. Elle était alors responsable d'un hôpital de campagne où elle soignait des blessés avec une infirmière qui se trouvait avec elle.

Aujourd'hui, plusieurs établissements publics dans la région des Aurès portent le nom de cette héroïne de la Révolution de Novembre, immortalisant le combat d'une militante enfin sortie de l'oubli.

APS

GHARDAÏA

Le scorpion fait 1.430 victimes en sept mois

Mille quatre cent trente (1.430) cas d'envenimation scorpionique, ont été signalés à travers les treize communes de la wilaya de Ghardaïa de janvier à fin juillet de l'année en cours, a-t-on appris auprès de la direction locale de santé. Trois enfants en bas âge de la localité d'El-Menea ont succombé à l'inoculation du venin de scorpion, a-t-on fait savoir.

Le plus grand nombre de piqûres de scorpions a été enregistré dans la commune de Guerrara avec 366 cas, suivie des communes de Ghardaïa (253), Métlili (151), Berriane (147), Daya Ben Dahoua (138), Bounoura (115) et El-Menea (79), selon les statistiques de la Direction de la santé.

Ce nombre «assez élevé» d'envenimations dues aux piqûres de scorpion, enregistré dans la wilaya de Ghardaïa, est dû au contexte bioclimatique et de la scorpiofaune riche et diversifiée de cette région aride, a soutenu un chercheur universitaire.

La région de Ghardaïa compte

trois espèces de scorpions, «venimeuses et dangereuses, de couleur noire, jaune et ocre, qui se manifestent souvent en période estivale dans les sites rocheux, les maisons construites en pierres et dans les lieux désertiques», a-t-il expliqué.

Un médecin de Ghardaïa a souligné, de son côté, que les enfants restent les plus vulnérables à ces piqûres de scorpion, devenues un véritable problème de santé publique dans les wilayas du sud et nécessitant la mobilisation de l'ensemble des secteurs afin de réduire ce fléau dont le coût de prise en charge de ses victimes s'élève à plus de dix milles dinars par personne hospitalisée.

«L'insalubrité publique, l'insuffisance de l'éclairage public et le manque d'éducation sanitaire, sont les principaux facteurs favorisant la prolifération de ces insectes venimeux dans les zones urbanisées et d'habitation», a indiqué le médecin, en appelant à la création d'un centre

antipoison dans le Sud à même de «répondre à l'urgence et permettre les pratiques en toxicologie clinique et analytique». Les animaux venimeux étant la première cause d'intoxication dans les wilayas du Sud, a-t-il noté.

Concernant les opérations de collecte et de ramassage de ces insectes venimeux au profit de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), elles ont connu «une démobilisation totale» expliquée par les responsables des bureaux d'hygiène des communes, par l'absence d'une enveloppe budgétaire pour ces collectes initiées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, dans le but de réduire la prolifération de ces scorpions et permettre à l'IPA de fabriquer des sérums anti-venin. Quelque 434 scorpions seulement ont été ramassés depuis le début de l'année en cours par des jeunes bénévoles à Mansoura (384), Zelfana (26), et El-Atteuf et Daya Ben Dahoua (9), signalent-ils.

BORDJ BOU ARRÉRIDJ

Les enfants inégaux face aux vacances

« Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques », article 24 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Mouad B.

Trois enfants sur quatre ne partent pas en vacances Mounir, Mustapha et Hakima n'étaient jamais vraiment partis. « J'avais envie d'être à leur place », confie le garçonnet de 12 ans, évoquant ses camarades de classe lors de la rentrée scolaire. « Ma copine, quand elle rentrait de vacances, elle était joyeuse et elle avait des trucs à raconter ! » renchérit sa petite sœur, de six ans sa cadette. Grâce à une association locale, les deux enfants ont pu goûter aux joies du grand air cette année. Ils repartiront bientôt pour plusieurs jours.

Ces jeunes habitants de Bordj Bou Arréridj ne sont pas les seuls « oubliés des vacances ». D'après plusieurs acteurs de la vie bordjienne, près de trois enfants sur quatre n'ont pas quitté ses pénates en 2012. Ils devraient être plus en cette saison estivale de 2013. Sans surprise, l'enquête souligne les disparités selon l'origine sociale et familiale.

Selon notre sondage auprès de quelques familles bordjiennes, plus de



75% des enfants ne sont jamais partis en vacances. À quelques jours de la fin des vacances, la tendance ne devrait pas s'inverser cette année.

Les vacances, « ce n'est pas du luxe, c'est un baume d'espoir, d'une vie comme les autres, d'une citoyenneté à part entière », martèle les sociologues. Privés de cette parenthèse, les liens familiaux s'étiolent, l'ennui s'installe, et avec lui, la frustration. Pour des parents d'enfants privés de vacances interrogés, le sentiment de privation domine. Suivi par celui d'injustice, de colère et de honte.

D'abord, c'est quoi les « vacances » ? Quand on parle de nos vacances, on évoque le plus souvent « un départ » mais aussi et surtout du « repos », l'absence de soucis. On peut « rester chez soi » ou bien « voir la mer » mais c'est pour « se sentir coupé de la vie de tous les jours », pour « souffler ». Nous définirons donc les vacances comme « un temps de répit dans le quotidien de nos vies ». Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que nous avons le plus souvent une vision restrictive de ce répit. On envisage mal accompagner des gens à rester chez eux par exemple. Or, nous sommes nombreux à avoir déjà

pris des vacances de ce type...

Ce « temps de répit » est mis à mal par les inégalités de notre société. La pauvreté empêche de nombreuses personnes de se sentir en vacances lorsqu'elles en ont. La diversification du modèle familial traditionnel fait peser des tensions sur des parents qui ne savent plus comment gérer leurs enfants avec lesquels ils vivent tout au long de l'année. Les temps de vacances même sont surtout l'attribut de la condition de salarié. Comment avoir des vacances lorsqu'on est au chômage ou bien en emploi précaire ?

C'est pourquoi, face à ces inégalités, nous proposons que chacun, quelle que soit sa condition sociale ou économique ait au cours de l'année un temps de répit. Par exemple, avoir une semaine par an. Affirmer la nécessité d'un « droit au répit », un « droit aux vacances », ce n'est pas se mettre dans l'obligation de payer des vacances en Tunisie à tout le monde. Nous participons à ce que l'effectivité des vacances soit réelle pour toutes les personnes avec une attention plus particulière à ceux qui ne peuvent se le permettre étant donné leur situation familiale ou économique.

El-B'khour, une tradition ancrée dans la société Ouarglie

El-B'khour, ou l'encens, produit connu depuis des millénaires dans les quatre coins du monde, reste une tradition ancestrale bien ancrée dans la société algérienne, notamment Ouarglie, a indiqué Mme Messaouda Hadou, spécialiste en produits thérapeutiques et de beauté.

Un signe distinctif connu et reconnu dans les us et coutumes de la société algérienne, l'odeur du b'khour se dégageant de certaines maisons est généralement associée aux fêtes et heureux événements, a-t-elle ajouté.

Lorsque l'on laisse l'encens se consumer, les molécules odorantes, situées juste au-dessous du point d'incandescence, sont agitées par la chaleur et diffusées sans brûler leur cheminement arrivant aux fosses nasales, déclenchant un signal que le nerf olfactif va directement transmettre au cerveau, siège de nos émotions. « C'est ce qui explique leur effet sur nos sentiments et nos états d'âme », souligne à l'APS Mme Hadou.

Cette pratique héritée par nos aïeux est utilisée souvent pour chasser les mauvais esprits et également pour désodoriser les coins de la maison, car d'aucuns le présentent comme un antiseptique avéré. « Ressentant inconsciemment ses vertus, chacun invente ses rituels et renoue à sa manière avec les anciennes traditions », ajoute Mme Hadou.

Et si la préparation du B'khour diffère d'une région à une autre, ses ingrédients restent les mêmes, sauf que les gens d'Ouargla ont une manière toute particulière pour le faire à travers le choix des composants avec, en premier lieu, la matière odorante appelée « Esserghine », élément essentiel de la préparation, aux côtés du djaoui, l'ambre, le musc, le safran naturel, le jus de datte et d'autres ingrédients locaux tel que Essambalia et El-Meska, selon la spécialiste en produit thérapeutiques et de beauté.

Elle confie, en outre, que « c'est celles parmi les femmes jouissant d'un savoir faire qui se réunissent pour faire la préparation du B'khour, suivant un rituel, notamment pour célébrer les heureux événements, dont les fêtes de mariage, de circoncision, mais aussi les fêtes religieuses ». La nouvelle mariée ouarglie prend avec elle près de 20 kilogrammes de ce B'khour fait maison et le garde souvent chez elle dans des boîtes hermétiques, pouvant ainsi le conserver pour une période dépassant les 12 ans. Ainsi et après avoir réuni les ingrédients et les outils qui vont servir à sa fabrication, ces préparatrices expérimentées vont d'abord extraire les impuretés avant de se mettre à malaxer la pâte ointe d'eau de safran. L'opération de combustion est toute simple : il suffit d'avoir, souligne Mme Hadou, un récipient en terre cuite ou un brasero rempli de charbons ardents sur lesquels sera versé un peu de B'khour qui se consumera petit à petit répandant dans la pièce une odeur pénétrante des plus agréables.

PROTECTION DES PLAGES

Une caravane de sensibilisation sillonne les wilayas côtières

Une caravane sillonne les wilayas côtières dans le cadre d'une campagne de sensibilisation sur la nécessité de préserver la bande côtière.

« Une caravane de sensibilisation sillonne, depuis le 15 août en cours, les wilayas côtières pour appeler les estivants à protéger les plages et la bande côtière », a déclaré à l'APS le directeur général de l'Office national du tourisme (ONT), Rachid Che-

loufi. Cette campagne, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'août, s'inscrit dans le cadre « du programme annuel élaboré par l'ONT » visant à « promouvoir la destination touristique algérienne et attirer les touristes nationaux et étrangers ».

M. Cheloufi a appelé à « la prise en charge du tourisme balnéaire pour faire de l'Algérie une destination touristique prometteuse ». Composé de trois

bus, la caravane de sensibilisation sillonne les régions côtières de l'est, de l'ouest et du centre du pays. Elle compte 24 éléments chargés de sensibiliser les vacanciers sur la nécessité de protéger le littoral. « Des dépliants sont remis aux estivants pour les sensibiliser à la nécessité de protéger les régions touristiques en général et côtières en particulier », a ajouté M. Cheloufi.

AIN DEF LA

Nouveau chef de Sûreté de daïra à Khemis Miliana

Pour donner une dynamique et plus de flexibilité dans la gestion des différents établissements de sécurité, un large mouvement interne, dans les rangs des chefs de Sûreté de daïra et de la Bmpj a été enregistré dans la wilaya d'Ain Defla au cours de cette semaine.

A Khemis Miliana, en présence du chef de Sûreté de wilaya, en l'occurrence M. Mokhtar Boudoukara, le

maire de la ville et les différentes instances de la police et la société civile, il y a eu l'installation du nouveau chef de Sûreté de daïra et la Brigade mobile de Khemis Miliana. Il s'agit du commissaire Belmaaziz Ahmed et le premier lieutenant de la Bmpj, M. Benyamina Akrouf. Ce mouvement interne a touché d'autres daïras, à l'instar des Sûretés de daïras de Boumedfaâ, Miliana et El Attaf,

des Sûretés urbaines d'Ain Defla et de Khemis Miliana, les équipes mobiles de la police judiciaire d'Ain Defla et El Attaf, le président de la brigade de recherche et d'enquête du daïra de la wilaya, les Sûretés publiques et la Bmpj de Djendel, Bordj Emir Khaled, Rouina, Djelida, Boumedfaâ, El Abadia, El Attaf, Khemis Miliana et Miliana.

« Cette nouvelle politique, reflète les efforts de la Di-

rection générale de la sûreté nationale qui opte à donner une nouvelle dynamique et plus de flexibilité dans les différents établissements de la sécurité et ce, pour répondre aux aspirations des citoyens et d'assurer leur sécurité et renforcer la politique de la police de proximité », affirme le responsable de la communication de la Sûreté de wilaya, M. Aïssani

Salim Ben



Des Routes & des Vies ...



ALERTE ROUGE ! Nous allons vers une catastrophe...

Par : Yahia Belhadj-Mezlane

Oued Belaa-Cherchell, déconseillé aux conducteurs appliquant le code de la route, il n'y a pas de code, ni sécurité routière... A éviter, si vous n'y habitez pas dans cette région...

Les informations que nous avons sur le comment de l'acquisition du permis de conduire et le comportement de la plupart des chauffards confirme qu'il n'y a rien de nouveau d'auto-école de fonctionnaires, d'inspecteur et de daires et wilayas, qui y sont impliqués.

Le jeudi 22 juillet, je partais, avec mes enfants et mon frère, vers l'hôpital de Sidi Ghilès pour des radios. Arrivés à la hauteur de la biscuiterie d'Oued El Balaa, daïra de Cherchell, vers 9h 30 du matin. Au début, nous pensions à un barrage de sécurité. Il n'en fut rien. C'est le commencement d'une longue galère, on se croirait dans une rue vers l'or, des gens qui fuiraient une catastrophe naturelle, ou encore la chevauchée infernale...

Que ce soit des voitures, camions, bus ou motos, ça paraît dans tous les sens ceux qui doublent en quatrième position, ceux qui passent par la piste, qui utilisent la voie de droite, qui passent par le fossé.

Nous avons rebrousse chemin juste au-dessus du pont d'Oued El Belaa, il fallait user de tous les moyens, appels de phare, appels à haute voix, avec les gestes, mais impossible de se frayer un passage, pourtant, nous étions dans notre droit. Ce qui devait arriver arriva. Une camionnette venant d'en face, arrive tout droit vers nous, et un autre véhicule roulant sur la piste, me prirent en sandwich.

Le chauffard n'avait trouvé de mieux que me dire qu'il y avait suffisamment de place pour deux voitures, ignorant qu'il roulait en troisième position, et j'ai dû faire exprès pour le gêner.

C'est l'habitude de tous les chauffards, se présenter comme victimes, aussi bien avec les conducteurs impliqués dans l'accident ou en cas de retrait de permis.

C'est normal me direz-vous, le chauffard dernier cri n'a rien appris du code. Pour lui, c'est uniquement avancer, sans rien lâcher, genre c'est le plus intelligent, le plus fort, le rusé, le kafez quoi !

Un ami m'avait raconté hier, qu'un de ses passagers auto-stoppeur, lui a appris qu'il connaissait un propriétaire d'auto-école, qui leur avait demandé de ramasser les dos-

siers et l'argent pour les futurs « bénéficiaires de permis dernier cri » C'est ainsi que les gens sans scrupule se font de l'argent sur le dos des routes et victimes des routes.

Retirer le permis à un chauffard, est un acte de civisme envers les autres, un droit et la sauvegarde des vies des autres citoyens algériens. Une source d'argent non négligeable, pour l'Etat et des victimes des routes et autres handicapés.

S'il vous plaît protégez-nous de cette horde de chauffards qui sévissent en toute impunité à travers le territoire national.

De l'avis général des conducteurs et piétons, la pédagogie et sensibilisation n'ont et n'auraient aucun effet sur nos chauffards, jeunes, âgés, hommes ou femmes, il n'y a pas de différence. L'Etat laisse échapper des milliards de dinars sur nos routes et dépense des milliards pour la prise en charge des victimes des routes.

La majorité des nouveaux permis ont été délivrés sans qu'ils n'aient suivi aucun cours de code de la route. Des propriétaires d'auto-école « ramassent même les dossiers et l'argent, sans rencontrer le candidat. Des réseaux existent dans ce genre de commerce. Que risquent-ils quand on les découvre et les arrête ? A peine une condamnation d'abus de pouvoir.

C'est rien, me direz-vous, pour les crimes qui se produisent quotidiennement sur routes.

Le retrait de permis devrait systématique, avec un tel comportement sur la route. On peut très facilement le constater que c'est un permis type « Taiwan ».

Suivre la filière jusqu'à l'auto-école, le formateur, l'inspecteur, le chef de service ou le secrétaire général de la daïra ou wilaya et les présenter à la justice, avec un châtiment exemplaire. Faire replacer et re-former tous les nouveaux permis mal acquis. Oui, c'est une mission presque impossible, mais, pour sauver des vies rien n'est impossible...

Il faut se mettre au travail et très vite même. Il y a de la vie de nos concitoyens et de l'avenir même de notre nation. Notre nation est en danger !

A.Ferrag

Un procès qui a troublé l'assistance venue nombreuse y assister... Une question se lit sur les visages figés de bon nombre de curieux : « Quelle raison obscure a poussé un homme aussi charmant que Hakim à mettre fin à la vie de sa femme ? »

Très à l'aise, l'accusé relate les faits sans omettre le moindre détail, puis, au fur et à mesure qu'il émet les circonstances « terribles » au cours desquelles la défunte a rendu son dernier souffle, il éclate en sanglots...

Lorsque Hakim rend visite à sa femme, Amina, qui passe quelques jours chez sa famille, dans l'un des quartiers d'Alger. On l'informe que cette dernière, d'une beauté rare, est sortie et ne rentrera qu'en fin d'après-midi. Hakim tient à la main un sac en plastique dans lequel il a fourré un album photos contenant les plus belles photos de sa sulfureuse épouse, ainsi qu'un couteau. Hakim attend longtemps, puis, fatigué, il s'installe à une table dans une cafétéria juste en face de la maison de sa belle-famille.

« Là, impatient et fébrile j'attendais le retour de ma moitié, je n'ai pas vu le temps passer. Seul, je me souviens du jour où nous nous sommes liés pour le meilleur et pour le pire... Elle était sublime dans sa robe de mariée, je venais d'épouser la plus belle femme du monde ». Les heures s'écoulent et même le patron de la buvette s'étonne de la présence de Hakim, lui, qui, pharmacien de son état, n'a jamais une minute de répit.

Voilà que vers 17h, Amina apparaît confortablement assise à l'arrière d'un taxi.

Elle descend, et continue son chemin sans remarquer la présence de son époux, qui haletant, l'accoste :

- Bonjour, je m'inquiétais tant, où étais-tu passée ?

- Tu m'as fait peur ! Je ne m'attendais pas de te voir ici ! Que veux-tu ?

- Juste te voir

- Arrête ton cinéma et rentre à la maison, je n'ai pas de temps à te consacrer !

Hakim voit rouge. Que se passe-t-il ?

Pourquoi sa douce Amina se monte-t-elle aussi brutalement ? Les idées s'affolent :

« Je suis sûr qu'il se passe quelque chose entre ce maudit chauffeur de taxi et ma femme », pense Hakim qui rattrape son épouse. Son couteau à la main, il la poignarde violemment dans le dos. Un coup, puis deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit...

Il ne compte plus et frappe avec une force inouïe sous les yeux effrayés des passants... avant de l'abandonner dans une immense mare de sang. Aussitôt, il prend la fuite en hurlant : « Mais qu'est-ce que je viens de faire ? Je viens de tuer l'amour de ma vie ! » Quelques minutes plus tard, l'assassin est encerclé par des jeunes du quartier avant que les services du sécurité ne procèdent à son arrestation.

Amina n'est plus de ce monde. Pendant de longues semaines, l'enquête est minutieusement menée. Hakim, tantôt souriant, tantôt sanglotant tel un enfant, raconte ses seize ans de mariage vécus dans l'harmonie la plus totale. L'accusé revient sans cesse sur le passé, sur l'amour fou qu'il voulait à sa épouse. Aviez-vous des raisons de douter de sa fidélité ?

- Je ne la reconnaissais plus... Autant elle était douce, autant elle

ALGER Meurtre au nom de l'amour

« Je l'aimais, je l'aime et je l'aimerai », une phrase qui résonne dans une salle de tribunal. L'assassin parle de son épouse qu'il a tuée au nom de l'amour.



est devenue hargneuse par la suite.

- Soyez plus explicite.

- Se parfumer, de se maquiller avant de quitter la maison. Elle ne rentrait qu'à des heures tardives, j'avais une confiance aveugle en elle M. le président et cela, malgré le changement qui s'opérait en elle, un comportement plus que douteux.

- Lui arrivait-il de vous traiter avec mépris ?

- Souvent ! A chaque fois que je tentais une réconciliation, elle était vouée à l'échec. Elle me répétait sans cesse qu'elle désirait que l'on se sépare, que nous n'avions plus rien à faire ensemble.

- Avez-vous essayé de comprendre pourquoi elle voulait la séparation ?

- Oui, mais en vain. Elle a fini par faire ses bagages, s'est installée chez ses parents et a demandé le divorce.

- Aviez-vous des preuves de l'infidélité dont vous l'accusez tout au long du procès ?

- Pour moi, il n'y avait aucun doute à ce sujet M. le président. Elle avait une liaison secrète et voulait me quitter pour un autre.

- Aviez-vous des preuves concrètes ?

- Oui, tout le monde parlait de sa relation avec un homme aisé qui l'emmenait dans les coins les plus branchés de la ville. Je l'ai vue de mes propres yeux, M. le président. L'accusé, comme s'il était encore sous le choc de la trahison, se met à sangloter et à murmurer : « Je ne voulais pas la tuer »

- Vous l'avez fait, cependant !

- J'ai tout fait afin de la récupérer, j'ai même contacté sa sœur aînée qui m'a promis de la ramener à de meilleurs sentiments. Hélas, rien n'a changé dans sa décision de me quitter... Rien. Hakim se perd de nouveau dans de longues jérémiades susceptibles d'émouvoir une assistance plutôt chagrinée par le sort de la victime qui ne méritait pas un tel sort. Ainsi, selon son long témoignage tout le monde a tenté de raisonner le « belle Amina ». En vain... elle répétait à qui voulait l'entendre que son amant était tout pour elle, que seul lui était capable de la comprendre et de l'aimer comme il se doit. Wahid, de onze ans son cadet, l'avait comme « possédée », selon Hakim qui se défend, tout pâle et abattu dans le box des accusés, Hakim, pharmacien, ayant poursuivi de

longues études à Paris.

- J'ai aimé mon épouse d'un amour fou et je ne cessai de le faire jusqu'à son dernier souffle de vie.

- Pourquoi alors avoir commis un crime aussi odieux sur sa personne ?

- Je ne savais pas ce que je faisais, j'étais hors de moi. Vous savez, M. le président l'amour est aveugle et ma déception était si terrible que je lui ai asséné des coups de couteau sans même me rendre compte que je la perdais pour toujours.

- Pourquoi avez-vous refusé de lui rendre sa liberté ?

- Pour moi, il n'était pas question que je la laisse refaire sa vie avec un autre.

- Après votre arrestation, la sœur de la victime a confié que vous lui aviez dit que vous alliez tuer Amina avant de vous donner la mort. Est-ce exact ?

- Je n'ai jamais dit cela ! Sa sœur raconte n'importe quoi, elle ne m'aime pas beaucoup. Peut-on tuer quand on aime ?

- Vous l'avez pourtant tuée ?

- Oui, mais au nom de l'amour ?

- Vous auriez pu lui rendre sa liberté, mais vous avez préféré porter lâchement atteinte à sa vie !

- Je l'aimais M. le président, je ne voulais pas la perdre. Son amant lui a fait tourner la tête et tout cela est arrivé à cause de lui ». Un témoignage digne d'un film hollywoodien ! Le procès s'étire, Hakim continue d'évoquer les beaux moments vécus aux côtés d'une femme pendant seize ans.

Du côté des témoins, la sœur aînée de la victime avoue que son beau-frère traitait la défunte avec infinie douceur. « Pour le remercier, elle le trompait ouvertement. J'ai eu beau la raisonner. En vain, elle était amoureuse et têtue. M. le président ». Quant au « présumé » amant, il nie avoir eu un quelconque lien avec la défunte, au grand dam de l'accusé qui s'écrie : « menteur, je t'ai vu avec elle plus d'une fois ! » Malgré la bonne réputation dont jouissait Hakim auprès de ses proches, de ses amis et des gens du quartier auxquels il ne refusait jamais un service, les membres de la cour estiment « qu'un crime est un crime ». Ils se retirent pour délibérer. Le verdict tombe : 20 ans de réclusion criminelle pour homicide volontaire avec préméditation.

Plus de deux cents immigrés clandestins, dont 26 femmes et dix enfants, sont arrivés en Sicile, après avoir traversé la Méditerranée à bord de bateaux de fortune, ont indiqué samedi les garde-côtes italiens.

Un bâtiment de la Marine militaire a repéré un canot pneumatique à la dérive dans le canal de Sicile, à bord duquel se trouvaient 116 immigrés, qui ont été recueillis par un patrouilleur des garde-côtes puis reconduits à l'île italienne Lampedusa.

Cent autres immigrés ont été recueillis par un patrouilleur de l'Agence européenne de coopération aux frontières (Frontex), avant d'être confiés aux garde-côtes italiens qui les ont conduits à Portopalo sur la côte sud de la Sicile.



Vendredi, 140 migrants, affirmant venir de Syrie et d'Égypte, étaient arrivés en Sicile. Mardi dernier, plus de 500 immigrés clandestins avaient débarqué dans cette île italienne. Une majorité des immigrés qui sont arrivés en Italie ces derniers mois venaient d'Afrique sub-saharienne. Plus de 24 000 immigrés ont débarqué sur les côtes italiennes entre le 1^{er} août 2012 et le 10 août 2013, selon les dernières statistiques globales communiquées par le ministère italien de l'Intérieur.

ITALIE

plus de 200 immigrés clandestins arrivent en Sicile

Un séisme de 5,7 degrés enregistré au nord du Chili

Un séisme de magnitude de 5,7 degrés sur l'échelle de Richter s'est produit, vendredi, dans les régions d'Antofagasta et Tarapaca, au nord du Chili, indique l'Institut sismologique de l'Université du Chili.

La secousse, dont l'épicentre a été localisé dans le désert, (1 400 km de Santiago), a été enregistrée vers 4h34 (heure locale).

Selon l'Office national des urgences du Chili (Onemi), cette secousse n'a pas fait de victimes ni de dégâts matériels.

NIGER

INONDATIONS



Au moins 13 morts et 24 000 sinistrés

Au moins 13 personnes sont mortes et plus de 24 000 autres sont sinistrées à cause des inondations provoquées par de fortes pluies tombées depuis début août au Niger, selon un nouveau bilan fourni vendredi par l'ONU.

«Le bilan au 21 août fait état de 13 morts sur l'ensemble du pays. Au total, 3 015 ménages, soit 24 234 personnes sont sinistrées, 2 120 maisons sont détruites et 1 672 hectares de superficies de cultures endommagées», indique le bureau de la

coordination des affaires humanitaires (Ocha) de l'ONU dans son dernier bulletin publié à Niamey. Un précédent bilan faisait état de huit morts, plusieurs blessés et 2 000 sans-abri.

La plupart des victimes ont été dénombrées dans les régions de Maradi (centre-sud) où cinq fillettes ont péri dans la chute de leur maison. Trois décès ont été enregistrés à Niamey, la capitale, et trois autres à Agadez (nord) aux portes du désert et deux autres fillettes dans un

village de la région de Zinder (centre-est). La région de Maradi totalise également le plus grand nombre de sinistrés avec 11 018 sans abris suivie d'Agadez, 5 238 personnes et Tillabéri (ouest) 2 659 sinistrés.

Par ailleurs, l'ONU a averti que le Niger risque d'être confronté cette année à une «invasion massive» de criquets pèlerins, du fait des fortes pluies qui ont favorisé l'éclosion des larves des acridiens.

25 enfants séquestrés pour être vendus, secourus par la police

Les autorités nigériennes ont annoncé vendredi avoir secouru 25 jeunes enfants qui étaient séquestrés dans un orphelinat illégal à Lagos, en vue d'être «vendus».

«Les enfants ont été secourus la semaine dernière à Egbeda (un quartier de la ville de Lagos). Le propriétaire de l'orphelinat est en état d'arrestation et participe à l'enquête de la police», a indiqué le porte-parole du gouverneur de l'Etat Hakeem Bello. Les enfants ont été libérés après

un raid mené par la police dans l'orphelinat, St-Stephen Charity Foundation, un établissement enregistré comme un centre de charité, selon la porte-parole de la police de Lagos, Ngozi Braide.

«Les enfants servaient au profit personnel du suspect qui les offraient à des acheteurs potentiels», a fait savoir la porte-parole, sans préciser à ce stade de l'enquête le montant des transactions. «Le suspect pourrait être jugé aujourd'hui

pour trafic d'enfants et gestion d'un centre d'adoption illégal», a-t-elle ajouté.

Les cas de trafic d'enfants sont fréquents en Afrique de l'Ouest. Les couples qui ne peuvent avoir d'enfants recourent souvent aux services d'orphelinats illégaux. Certains enfants sont aussi achetés pour servir de main-d'œuvre dans les plantations agricoles, les mines, les usines ou comme domestiques.

APS

CHINE:

3^e jour du procès de l'ancien dirigeant déchu Bo Xilai

Le procès pour corruption de l'ancien secrétaire du Comité municipal du Parti communiste chinois (PCC), Bo Xilai, a repris samedi après deux premiers jours durant lesquels le dirigeant a contesté les charges à son encontre.

Le président de la Cour a annoncé la reprise de l'audience, a indiqué sur son microblog le tribunal populaire de Jinan, dans l'est de la Chine, où est jugé l'ancien haut responsable. M. Bo, 64 ans, poursuivi pour corruption, détournement de fonds et abus de pouvoir, a rejeté en bloc jeudi et vendredi les éléments à charge avancés par le procureur, selon la transcription des débats publiée sur le microblog du tribunal. Bo Xilai fut aussi maire de la ville de Dalian, gouverneur de la province du Liaoning (nord-est) et ministre du Commerce, rappelle-t-on.

1,4 million de personnes affectées par le passage du typhon Trami

Environ 1,4 million de personnes ont été affectées par le typhon Trami qui a frappé jeudi l'est de la Chine, où 351 000 habitants ont été évacués, a annoncé vendredi le ministère des Affaires civiles.

«Les fortes pluies apportées par le typhon Trami ont balayé les provinces orientales du Zhejiang et du Fujian, affectant 1,4 million de personnes et entraînant l'évacuation de plus de 351 000 habitants», a précisé le ministère.

Trami a touché terre jeudi dans la ville de Fuzhou de la province du Fujian et s'est affaibli pour devenir une dépression tropicale dans la province voisine du Jiangxi, a-t-on fait savoir.

Les pluies ont causé des inondations dans de nombreux districts du Zhejiang et du Fujian, endommageant des maisons et des cultures, alors que les pertes économiques directes dues à Trami dépassent un milliard de yuans, selon le ministère chinois.

La directrice du FMI prévient contre les «risques» liés au désengagement des banques centrales



La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, a estimé vendredi que les mesures de soutien à l'économie des grandes banques centrales devraient un jour «prendre fin» tout en pointant les «risques» d'une telle échéance pour les pays émergents. «Le jour viendra où ces politiques d'assouplissement monétaire exceptionnel (...) devront prendre fin», a-t-elle déclaré lors d'un discours à Jackson Hole (Wyoming, ouest des Etats-Unis). Tout comme leur lancement, la fin (de ces mesures) nous amènera sur un territoire inconnu. Afin de lutter contre la crise, les grandes banques centrales (Europe, Japon, Etats-Unis) ont massivement soutenu leur économie en maintenant leurs taux d'intérêts proches de zéro et en rachetant des actifs (créances immobilières, bons du Trésor...) pour desserrer le crédit.

L'annonce par la Réserve fédérale américaine (FED) d'un prochain ralentissement de ses achats d'actifs inquiète les marchés et a récemment alimenté des mouvements de sortie de capitaux hors des pays émergents, notamment en Inde où le cours de la roupie a brutalement chuté. «Même si elle est bien menée, la fin des politiques monétaires accommodantes pourrait bien se traduire par une difficile course d'obstacles» pour les pays émergents, a précisé M^{me} Lagarde devant un parterre de banquiers centraux, selon le texte de son discours transmis à la presse.

«Cela représente des risques sérieux» pour ces pays, a-t-elle ajouté. «Même avec les plus grands efforts, le barrage pourrait ne pas être étanche», a souligné la patronne du Fonds monétaire international (FMI). La livre turque, le réal brésilien et le rouble russe ont eux aussi vu leurs valeurs s'affaïssir à mesure que les investisseurs rapatriaient leurs fonds aux Etats-Unis pour profiter de la remontée des taux d'intérêts. Le calendrier de la FED reste toutefois encore incertain, certains responsables de la Réserve fédérale estimant qu'un ralentissement des achats d'actifs est pour «bientôt» tandis que d'autres appellent à la «patience».

FINANCES

Le Brésil va consacrer plus de 50 MILLIARDS DE DOLLARS pour défendre sa monnaie

La banque centrale du Brésil a annoncé en fin de semaine qu'elle allait consacrer plus de 50 milliards de dollars jusqu'à la fin de l'année à la défense du real, attaqué sur les marchés, alors que la croissance du géant latino-américain bat de l'aile.



«Avec pour objectif de fournir une couverture de change aux agents économiques et de la liquidité au marché des changes, la banque centrale du Brésil communique qu'elle va commencer, à partir de ce vendredi, un programme d'enchères de «swaps» de changes et de vente de dollars avec promesse de vente», a-t-elle indiqué dans un communiqué. Depuis son «point haut» de la fin juillet (2,2571 dollars), le réal brésilien était tombé à 2,45 dollars cette semaine. En fin de journée vendredi, il était remonté de 3,2% à 2,35 réals pour un dollar. «Cette intervention a constitué un signal positif pour les marchés émergents», estime Luis Costa, analyste chez Citigroup. «Il prévient les investisseurs que les banques centrales des pays émergents réagissent plus agressivement et sont prêts à intensifier leur intervention pour stabiliser les marchés».

Le Brésil fait partie, avec la Russie, l'Inde et la Turquie, des principales victimes du mouvement de défiance envers les grands pays émergents apparu depuis quelques jours sur les marchés.

Les investisseurs, souhaitant bénéficier de la remontée des taux d'intérêts aux Etats-Unis, rapatrient désormais massivement les sommes investies dans les pays émergents qui leur semblent présenter des fragilités structurelles. «Je pense que la position de la banque centrale est nécessaire étant donnée l'actuelle instabilité des marchés (...) Il faut récupérer la confiance des investisseurs», explique Wellington Ramos, de Austin Rating, agence basée à Sao Paulo.

Pour défendre sa monnaie, le Banco central do Brasil proposera donc au marché 500 millions de dollars par jour les lundi, mardi, mercredi et jeudi, sous forme de «swaps». Le vendredi, la

banque centrale organisera des enchères pour vendre (avec promesse de rachat) des lignes de crédit d'une valeur de 1 milliard de dollars.

A raison de 3 milliards de dollars offerts par semaine, la banque centrale consacrerait ainsi quelque 54 milliards de dollars à la défense de sa monnaie nationale. «Si elle le jugeait approprié, la Banque centrale du Brésil réaliserait des opérations additionnelles», a-t-elle précisé.

La Banque centrale a relevé son taux d'intérêt en juillet pour la troisième fois consécutive pour le porter à 8,5%. Une telle hausse permet de lutter contre la hausse des prix et la fuite des capitaux mais ralentit aussi la consommation et la croissance.

L'inflation est tombée à 6,27% sur douze mois en juillet, restant sous le plafond de 6,5% fixé par le gouvernement.

MARCHÉS-CHANGES

L'euro se reprend face à un dollar fragilisé

L'euro tentait de se reprendre vendredi face à un dollar pénalisé par un indicateur immobilier décevant relançant les spéculations sur le calendrier de la réduction à venir des mesures de soutien de la banque centrale américaine (FED).

Vers 21h00 GMT (23h00 à Paris), l'euro valait 1,3381 dollar contre 1,3354 dollar jeudi à la même heure. La monnaie unique montait face à la devise nipponne à 132,11 yens - grimpaient même vers 12h15 GMT à 132,43 yens, son plus

haut niveau en un mois - contre 131,80 yens jeudi soir.

Le dollar se stabilisait face au yen à 98,71 yens contre 98,68 la veille. Le billet vert était mis sous pression par la publication d'un indicateur décevant sur l'immobilier aux Etats-Unis: les ventes de maisons individuelles neuves ont connu une brusque chute en juillet et essuyé leur plus fort recul depuis plus de trois ans, avec 13,4% de transactions en moins qu'en juin. «Ça a vraiment représenté une douche



froide pour le marché», a observé Charles St-Arnaud de Nomura.

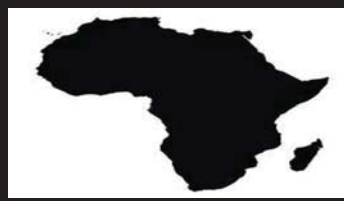
Vers 21h00 GMT, la livre britannique baissait face à l'euro à 85,96 pence pour un euro, comme face au billet vert à 1,5563 dollar pour une livre. La devise helvétique se stabilisait face à l'euro à 1,2330 franc suisse pour un euro, et progressait face au dollar à 0,9212 franc suisse pour un dollar. L'once d'or a terminé à 1.377,50 dollars au fixing du soir contre 1.375,50 dollars jeudi soir. La devise chinoise a fini à 6,1220 yuans pour un dollar contre 6,1213 yuans la veille.

AFRIQUE-ASSURANCE

Le chiffre d'affaires de l'Agence africaine d'assurance du commerce en hausse

Les recettes de l'Agence africaine d'assurance du commerce (ATT), une institution financière multilatérale visant à faciliter l'accès des entreprises en Afrique, ont enregistré une forte hausse au premier semestre de cette année.

Les recettes brutes de primes de l'agence ont atteint 6 millions de dollars, soit une augmentation de 100% par rapport à la même période l'an passé, année où l'Agence avait perçu 3 millions de dollars, a déclaré jeudi soir aux journalistes à Nairobi le responsable des souscriptions, Jef Vincent. «Cela est essentiellement dû à l'augmentation de l'activité des banques et d'autres institutions financières», a expliqué M. Vincent.



ENERGIE

Le pétrole ouvre en baisse à New York à 104,59 dollars le baril

Les cours du pétrole new-yorkais s'affaissaient en légère baisse en début de séance vendredi, la confusion régnant sur l'avenir proche de la politique monétaire américaine continuant à reléguer au second plan des indicateurs de bon augure pour la demande énergétique. Le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en octobre lâchait 44 cents sur le New York Mercantile Exchange (Nymex) pour s'échanger à 104,59 dollars.

Selon des analystes, «le marché semble tiraillé entre deux principales forces : le débat sur la banque centrale américaine (Fed) et plusieurs récents bons chiffres sur les économies chinoise, européenne et américaine».

«Les investisseurs continuent d'une part à se demander si oui ou non la Fed va ralentir ses mesures de soutien dès septembre et quel impact cela peut avoir sur le marché du pétrole», ont-ils expliqué. Plusieurs responsables de l'institution ont suggéré ces derniers mois qu'ils pourraient décider de mettre un frein à partir du mois prochain à ses injections de liquidités sur le marché à hauteur de 85 milliards de dollars par mois via l'acquisition de bons du Trésor et de titres hypothécaires.

Cette perspective rend fébriles certains acteurs du marché qui se demandent si elle n'entamerait pas la vigueur de la reprise économique des Etats-Unis, premier consommateur mondial d'or noir.

Pourtant, plusieurs chiffres ont reflété ces derniers jours des signes de croissance plus solide en Chine, dans la zone euro ou aux Etats-Unis.

Les investisseurs continuaient par ailleurs à surveiller la situation au Moyen-Orient et notamment en Libye, important producteur d'or noir.

Le conflit en cours entre le gouvernement et des gardes des installations pétrolières, qui s'accusent mutuellement de vouloir tirer profit de la manne pétrolière, ont fait chuter la production du pays, qui s'est établie actuellement autour de 670.000 b/j, contre 1,5 à 1,6 million b/j en temps normal.

La réouverture d'un des terminaux pétroliers du pays jeudi a freiné la progression des prix du brut.

La monnaie brésilienne remonte après l'annonce d'une intervention de la banque

Le real brésilien est remonté de 2,05% vendredi à 2,83 reals pour un dollar après que la banque centrale du pays eut annoncé jeudi soir son intention de consacrer jusqu'à 55 milliards de dollars à la défense de cette monnaie.

Ces interventions s'étaleront jusqu'à la fin de l'année pour renforcer le real tombé à son plus bas niveau depuis 2008 en pleine crise financière internationale.

Le real était tombé cette semaine à 2,45 reals pour un billet vert. Les marchés ainsi que les analystes se sont réjouis de la volonté d'intervention de la banque centrale.

«L'attitude de la banque centrale est nécessaire, compte tenu de la volatilité actuelle sur les marchés», ont souligné des analystes.

APS

ONU

Le Conseil de sécurité demande à Khartoum de ne pas interrompre le transport du pétrole

Le Conseil de sécurité de l'ONU a demandé vendredi au Soudan de ne pas interrompre le transport du pétrole pour faciliter le règlement des problèmes en suspens avec le Soudan du Sud.

Dans une déclaration unanime, les 15 pays membres se félicitent de la création d'un mécanisme d'enquête sur les accusations mutuelles de soutien à des groupes armés et sur la délimitation d'une zone tampon démilitarisée de part et d'autre des 2 000 km de frontières non délimitées entre les deux pays.

Le Conseil de sécurité «demande instamment» aux deux gouvernements de «maintenir le dialogue pour garantir la poursuite du transport de pétrole venant du Soudan du Sud». Il réclame



«du gouvernement du Soudan qu'il suspende toute action visant à interrompre le transport du pétrole, afin de permettre à ces mécanismes de terminer leur travail». Khartoum a annoncé récemment un nouveau report au 6 septembre de la fermeture de l'oléoduc transportant le pétrole du Soudan du Sud, après avoir menacé de le faire début août en accusant Juba de soutenir les rebelles soudanais.

En juin, les autorités soudanaises avaient menacé de fermer l'oléoduc mais cette décision avait ensuite été

reportée au 22 août. Depuis son indépendance en juillet 2011, le Soudan du Sud, qui a hérité de 75% des réserves de pétrole lors de la partition, dépend des infrastructures de son voisin pour exporter le pétrole, qui est vital à l'économie de ces deux pays parmi les plus pauvres du monde. Le Conseil a aussi réaffirmé «sa grave inquiétude devant la situation très instable dans la région d'Abeyi», que les deux pays se disputent, et a réitéré sa demande d'une reprise «immédiate» de négociations pour régler ce dossier.

PORTUGAL

Le déficit public se réduit à 5,52 milliards

Le déficit public du Portugal, pays sous assistance financière, s'est établi à 5,52 milliards d'euros de janvier à juillet, soit une amélioration de 486,6 millions d'euros par rapport à la même période l'an dernier, a indiqué vendredi le ministère des Finances.

Le déficit pour les sept premiers mois de l'année dernière avait été de 6,006 milliards d'euros en excluant les

«opérations exceptionnelles» enregistrées alors, en particulier le transfert des fonds de pension des banques vers les caisses de l'Etat. En incluant ces opérations le déficit a été de 3,384 milliards d'euros.

Le ministère des Finances a également indiqué que sur la période de janvier à juillet les recettes fiscales avaient augmenté de 7,6% soit une hausse nettement supérieure

aux 6,9% prévus.

En échange d'un plan de sauvetage international de 78 milliards d'euros, obtenu en mai 2011, le Portugal applique un strict programme de réformes et de rigueur marqué cette année par une hausse généralisée des impôts.

Le gouvernement de centre droit s'est engagé auprès de la troïka (UE-FMI-BCE) représentant ses créanciers à ramener le déficit budgé-

taire, qui a atteint 6,4% du PIB en 2012, à 5,5% à la fin de l'année et à 4% l'année prochaine. Le Portugal bénéficie depuis peu d'une conjoncture économique relativement favorable. Après deux ans et demi de récession, l'économie a enregistré au deuxième trimestre une croissance de 1,1% et dans le même temps le chômage s'est établi à 16,4% contre 17,7% sur les trois premiers mois de l'année.

CÉRÉALES: Un temps chaud et sec renchérit les produits agricoles à Chicago

Les cours des céréales et du surtout soja s'affaichaient en hausse sur la semaine vendredi alors que les producteurs s'inquiètent de l'impact du manque de pluie et des températures plus élevées que prévu sur les rendements. Le boisseau de blé pour livraison en décembre, évoluait à 6,4750 dollars contre 6,4350 dollars la semaine dernière, alors que le boisseau de soja pour livraison en novembre, le contrat le plus échangé, s'établissait à 13,2450 dollars contre 12,5925 dollars il y a une semaine.

Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour la même échéance, le contrat de référence sur le marché, s'échangeait à la mi-séance à 4,7125 dollars contre 4,6350 dollars vendredi dernier.

Les analystes expliquent cette hausse de prix par l'inquiétude des producteurs particulièrement des conséquences de températures actuellement plus élevées que les normales saisonnières, prévues jusqu'à la fin du mois, associées à un manque de précipitations sur le soja au moment même où l'oléagineux parvient à une étape clé dans sa maturation.



«Le soja a particulièrement monté à cause du temps plus chaud et plus sec de cette semaine, aussi prévu pour la semaine prochaine, qui pourrait provoquer de moins bons rendements», souligne un expert ajoutant que «le maïs et le blé ont suivi dans son sillage».

L'effet de la météo est particulièrement critique pour le soja car «on fait le soja en août, alors que la pollinisation du maïs a déjà eu lieu en juillet», rappelle cet expert.

Parallèlement, les exportations de soja produit aux Etats-Unis continuent à bien se porter, ce qui dope la demande à un moment où l'offre pourrait s'avérer moins abondante. Les prix atteignent ainsi des niveaux pas vus depuis juin. Pour le maïs aussi, «un temps sec dans la partie centrale de la Corn Belt pourrait réduire les rendements», notent les analystes.

Par ailleurs, les prix continuaient de profiter de la publication la semaine dernière du rapport mensuel du ministère américain de l'Agriculture (Usda) sur l'offre et la demande mondiales. Même si les autorités anticipent toujours une moisson record, elles misent sur une récolte un peu moins abondante qu'anticipé à l'origine, ce qui fait grimper les cours.

Quant au marché du blé, il restait moins actif que les autres. «Les exportations sont bonnes mais les Etats-Unis font face à une rude concurrence, ayant des prix plus élevés» que d'autres pays. «Les contrats de blé ont été tirés vers le haut par le maïs et le soja», estiment les experts.

BOUIRA

Ali Ferhati et le groupe Ideflawen clôturent le festival culturel local des arts et cultures populaires

Le chanteur kabyle Ali Ferhati et le groupe Ideflawen ont égayé le public, jeudi soir, lors d'un gala artistique animé au dernier jour du festival culturel local des arts et des cultures populaires de Tizi-Ouzou, ouvert depuis une semaine à la Maison de la culture Ali Zaïmoum de Bouira.

Le premier à avoir fait son apparition sur la scène sous un tonnerre d'applaudissements était le chanteur Ali Ferhati qui, avant de commencer son gala, a tenu à saluer les spectateurs venus nombreux pour écouter les belles chansons de l'artiste qui retrouve ses fans après une longue absence.

Chacune des chansons de son riche répertoire a fait vibrer la salle, faisant revivre des pans entiers du temps passé. L'auteur de «Stxilem a thiziri» (O lune, de grâce), créa une ambiance enfiévrée. «Thqdem thayri garana» («Tu as étouffé notre amour»), «Amek ara hlough» (Comment



guérir) et beaucoup d'autres firent entrer le public en transe, durant plus d'une heure.

Invité lui aussi à prendre part à cette manifestation cul-

turelle, le fameux groupe «Ideflawen» n'a pas manqué le rendez-vous et a subjugué son public, une heure durant, par ces célèbres chansons comme celle titrée «Thilemzith» (la

jeune) ou «Berwaguiya» («La prison de Berrouaghia»).

«Adjthagh avrid» («ou (Laissez-nous passer), c'est avec cette chanson phare de la revendication identitaire berbère que le groupe «Ideflawen» a clôturé la soirée qui a été riche en émotions. Outre ces deux galas, ce festival a connu plusieurs activités culturelles, dont des expositions consacrées à l'artisanat traditionnel, ainsi qu'aux photographies retraçant l'histoire de la wilaya hôte. Des pièces théâtrales ainsi que des spectacles de danse populaire présentés par des troupes artistiques de Tizi-Ouzou étaient aussi au menu.

Parmi les représentations théâtrales, figure notamment la pièce «La Terre et le sang», adaptée du roman éponyme de Mouloud Feraoun.

Une dizaine de tableaux de peinture artistiques et photographiques, illustrant les vestiges, les sites historiques touristiques et culturels et les potentialités économiques que recèle la wilaya de Tizi-Ouzou a aussi attiré l'attention des visiteurs de la wilaya de Bouira.

Djamel Laroussi galvanise le public de la salle Ibn Khaldoun

Le chanteur-guitariste Djamel Laroussi a donné un concert jeudi à Alger dans une ambiance survoltée marquée par sa grande générosité à vouloir donner du bonheur à un public galvanisé et amplement réceptif devant le talent et la maîtrise technique de l'artiste.

Dès les premières notes du récital, Djamel Laroussi, affichant un dynamisme hors pair, est entré dans le vif du sujet, interprétant «Laâfou», une imploration divine écrite dans un rythme envoûtant et des gammes pentatoniques.

Sourire aux lèvres et ondulant, l'artiste est allé vers son public, déjà debout devant la scène à se délecter, savourant les premiers moments d'une soirée qui s'annonçait euphorique.

«Carpe diem est une de mes devises préférées, j'adore vivre pleinement l'instant présent avec mes fans», explique Djamel Laroussi. «Nkodo», «Aho», «Hasna», «Zina», «Kama toudine», «Bambara» et «Mazal» regroupant plusieurs styles de musique, ont enflammé les spectateurs qui se sont rangés derrière l'artiste - en tête de colonne - reprenant ses refrains en chœurs et arpentant les marches de la salle Ibn Khaldoun, pour la parcourir dans l'allégresse d'un bout à l'autre.

«Kifach hilti» et «Daâni ya nadim», deux succès du patrimoine chaâbi, ont été présentées dans de nouveaux arrangements, plus adaptés à la musique moderne dans



ses nouvelles sonorités. Accompagné de Hafid Saïdi à la guitare basse, Aziz Belouache aux percussions, le Sénégalais T. Ishak à la batterie et Smail Belhouhou au synthétiseur - qui a notamment brillé par ses envolées phrastiques aux consonances jazz -, Djamel Laroussi s'est entouré d'un bon soutien rythmique et harmonique. Témoignant d'une rigueur absolue et d'un travail de préparation soumis aux strictes normes académiques lors des répétitions, les musiciens ont été unanimes quant au plaisir qu'ils éprou-

vent à jouer avec Djamel Laroussi qui, selon eux, «déborde de bonté et génère une énergie positive et de l'entrain». Par moment l'artiste et ses musiciens exécutaient quelque pas et gestes synchronisés tout en jouant de leurs instruments - dans une totale liberté de mouvement, facilitée par la technique du branchement sans câbles - montrant ainsi la minutie dans la préparation du spectacle.

Durant plus de deux heures de temps l'instrumentiste gaucher a chanté, dansé, exalté les passions avec ses solos endiablés, exécuté, à genoux, la danse de l'envoûtement, devant un public admiratif qui s'est totalement libéré. Natif d'Alger, Djamel Laroussi a grandi sous l'influence des airs traditionnels, la variété occidentale et la musique anglo-saxonne. Parti à Cologne, en Allemagne, il y découvre le jazz. En 1998, il se lance dans une carrière solo après avoir accompagné Cheb Mami, l'Orchestre national de Barbès (Onb), Graham Haynes et Nelson Veras entre autres. Depuis, il a publié «Étoile filante» (2003), «Djamel Laroussi live» (2004) et «3 Marabouts» (2007).

Djamel Laroussi a confié à l'APS la sortie prochaine d'un nouvel album, «des enregistrements de standards célèbres de jazz que j'ai algérianisés et dans lesquels des compositeurs de jazz de grande renommée ont participé dont Billy Cobham, Munyungo Jackson (Actuel percussionniste de Stévie Wonder), le pianiste Richie Beirach, les saxophonistes Benny Golson et Dave Liebman.»

FESTIVAL ARABE DE DJEMILA

Cheb Khaled enflamme la scène de l'antique Cuicul



Le king du raï cheb Khaled a enflammé dans la soirée du jeudi au vendredi la scène de l'antique Cuicul, à la huitième soirée du festival arabe de Djemila, une des meilleures soirées de cette neuvième édition du festival.

Sous un tonnerre d'applaudissement, aux alentours de minuit le king a fait son apparition sur scène, devant des milliers de spectateurs venus de toutes les régions limitrophes, que les gradins de l'antique Cuicul ne pouvaient contenir, embrasant l'atmosphère et donnant à la soirée un ton joyeux et énergique.

Le roi du raï interpréta ses meilleures chansons. Au fur et à mesure que les minutes s'égrenent et les rythmes varient, l'ambiance monte d'un cran. Quand il a entonné merveilleusement «C'est la vie», la star a transporté le public dans un état d'euphorie exceptionnel, danse, reprise du tube en chœur et longues ovations.

Auparavant, l'ouverture de la soirée est revenue à Moati El Hadj, cheba Bariza, et cheb Khaled qui ont offert, chacun dans son style musical, un bouquet de chansons, de tubes, faisant danser pendant trois heures le public. L'avant dernière soirée du festival arabe de Djemila sera animée par le libanais Wael Jassar, qui se produit pour la troisième fois devant le public de l'antique Cuicul à côté de l'artiste Djamel Laroussi, célèbre pour sa chanson «Djilali daoui hali» et la troupe «Naïlia». La neuvième édition du festival arabe de Djemila a été ouverte jeudi dernier avec un beau spectacle présenté par la troupe libanaise Caracalla, «Kan ya ma kan», et les soirées se sont enchaînées avec le césar Kadhém Essaher, la belle syrienne Rouaida Attia. L'artiste Réda Al Abdallah a offert une belle prestation au public de l'antique Cuicul et Ali Dik a émerveillé. La clôture de la neuvième édition du festival de Djemila sera 100% algérienne. Cheb Bilel, Kader Japoni, Hakim Salhi et Cheba Yamina animeront la soirée.

La phytothérapie ou le bon usage des plantes

Quelles sont les origines de la phytothérapie ?

Pratique millénaire basée sur un savoir empirique enrichi au fil des générations, la phytothérapie, du mot grec phyton, «plante» et therapeia, «traitement», est une modalité de soins utilisant les plantes ou des produits en contenant.

Science très ancienne, la phytothérapie n'est pas propre à l'espèce humaine. En effet, nombreuses sont les espèces animales - des insectes aux chimpanzés - qui savent choisir dans leur habitat les plantes utiles pour corriger des carences alimentaires ou soigner certaines maladies. Ainsi, il est tout à fait vraisemblable que l'utilisation des plantes à des fins thérapeutiques par l'homme ne soit que l'évolution de savoirs animaux dont l'origine nous échappe encore.

Le premier recueil consacré aux plantes médicinales, le papyrus égyptien Ebers, que l'on fait remonter à 1500 av. J.-C., fait l'inventaire de plusieurs centaines de plantes. Au fil du temps, les médecins de l'Antiquité constituent une pharmacopée (un recueil de remèdes) relativement développée. Au travers de son ouvrage, *De materia medica* («Sur la matière médicale»), qui recense environ 600 plantes, le médecin grec Dioscoride, au I^{er} siècle après J.-C., exerce une influence considérable sur la médecine occidentale. Cet ouvrage demeure l'une des principales références en Europe jusqu'à la fin du XVII^e siècle. Il est traduit en plusieurs langues. En 512, une version comportant les dessins des plantes citées fait de *De materia medica* le premier herbier illustré.

Au Moyen Âge, les médecines d'inspiration gréco-latine ou arabe demeurent fidèles à l'usage des plantes. Des archéologues ont pu établir, à l'occasion de fouilles dans un hôpital monastique écossais du XI^e siècle, que les moines utilisaient des extraits de plantes comme le pavot ou le chanvre indien pour lutter contre la douleur.

La diversification des plantes médicinales

Au XV^e siècle, l'invention de l'imprimerie transforme l'herboristerie européenne. Jusque-là, les pratiques médicinales étaient transmises oralement, de génération en génération. Au cours des siècles suivants, les herbiers imprimés se multiplient et l'on voit apparaître des répertoires qui rendent l'usage des plantes accessible aux lettrés.

À partir du XVI^e siècle, l'introduction croissante de plantes médicinales d'origines lointaines telles que le thé, le café, le quinquina ou l'ipéca, conduit à un clivage entre les ruraux qui utilisent majoritairement les plantes locales et les riches bourgeois qui achètent des plantes d'origine étrangère prescrites par des médecins formés à l'université. Au XVIII^e siècle, environ 70% des plantes médicinales disponibles chez les apothicaires sont importées. Avec le temps, cette herboristerie urbaine va évoluer vers la médecine telle que nous la connaissons.



Vers la médecine moderne

Le XIX^e siècle marque une rupture. Les progrès en physique et en chimie permettent l'extraction et la mise en évidence des principes actifs de certains végétaux. On parvient ainsi à identifier de nombreuses molécules utilisées encore aujourd'hui : la morphine de l'opium du pavot, la colchicine du colchique, la théobromine du cacao, la coumarine du mélilot, etc. La découverte de la digitaline date de la même époque. En 1838, l'acide salicylique, précurseur chimique de l'aspirine (acide acétylsalicylique), est extrait du saule blanc. Il est synthétisé en laboratoire pour la première fois en 1860. À partir de cette date, la phytothérapie et les médicaments de synthèse suivent des voies différentes. L'aspirine est créée en Allemagne en 1899 à partir de la spirée (ou reine-des-prés). Pour la première fois, la chimie améliore un composé naturel pour en augmenter l'efficacité. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ce processus se développe et la chimie pharmaceutique voit le jour.

Petit à petit, les chimistes réussissent à déterminer comment les substances extraites des plantes agissent sur l'organisme. Toujours vers 1860, des biologistes, dont Louis Pasteur, identifient les micro-organismes responsables de maladies infectieuses telles que le paludisme ou la tuberculose. Les plantes sont mises à contribution pour lutter contre les infections. La quinine, ex-

traitée de l'écorce de quinquina, se révèle relativement efficace pour soulager les crises de paludisme et sert à la synthèse d'autres substances contre cette maladie.

À mesure que les pays occidentaux développent des médicaments de synthèse permettant une guérison rapide dans la plupart des cas, la phytothérapie décline en Occident.

La recherche actuelle

Toutefois, si les progrès de la chimie permettent de produire de plus en plus facilement, par synthèse, les principes actifs isolés des plantes, ces dernières n'ont pas disparu pour autant de l'univers de la pharmacopée. Au contraire, elles en font désormais partie à double titre : d'une part à travers la phytothérapie proprement dite qui continue à utiliser la plante entière ou ses extraits ; d'autre part, en constituant une immense ressource pour la recherche pharmacologique et l'élaboration des médicaments de synthèse. C'est ainsi qu'aujourd'hui on continue à utiliser les molécules actives des plantes, parfois légèrement modifiées pour améliorer leur efficacité ou réduire leurs effets indésirables dans le traitement de nombreuses maladies.

Un inestimable réservoir thérapeutique

On estime que plus de 500 000 espèces végétales poussent à la surface du globe, dont environ 250 000 sont actuellement répertoriées. Parmi ces dernières, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a établi une liste de plus de 22 000 plantes médicinales utilisées par les médecines traditionnelles. Toutefois, à peine 2 000 à 3 000 d'entre elles ont fait l'objet d'études scientifiques, chimiques ou pharmacologiques.

Comment classer et reconnaître les plantes médicinales ?

Certaines erreurs d'identification de plantes ont provoqué des accidents toxiques parfois graves ; ce fut le cas avec la badiane de Chine. Afin de garantir l'efficacité, mais aussi l'absence de toxicité d'un remède de phytothérapie, il est indispensable de pouvoir identifier rigoureusement la plante utilisée. Pour un nombre important de plantes médicinales, la pharmacopée française contient, en plus du descriptif morphologique détaillé, un ensemble d'analyses permettant un contrôle de la qualité.

La dénomination scientifique des plantes médicinales

Selon les régions et les habitudes, une demi-douzaine ou plus d'appellations différentes peuvent désigner une même plante. A contrario, un même nom commun peut s'appliquer à quantité de plantes étrangères les unes aux autres. Ainsi, ce que l'on appelle communément citronnelle peut aussi bien désigner la mélisse, la verveine odorante ou une plante de l'océan Indien. L'usage des noms vernaculaires (c'est-à-dire propres à une région) est donc proscrit et la plante doit être nommée par un nom scientifique admis.

C'est le naturaliste suédois Carl von Linné (1707-1778) qui a défini en 1753 la nomenclature permettant de caractériser chaque plante par deux noms latins (dénomination binominale). Le premier correspond au nom de genre, le second au nom d'espèce. Par exemple, *Artemisia vulgaris* (l'armoise commune) et *Artemisia absinthium* (l'absinthe) correspondent à deux espèces du genre *Artemisia*.

Le nom d'espèce est suivi par l'initiale du nom du premier botaniste à l'avoir décrite (L., pour Linné, par exemple). La sous-espèce ou la variété peuvent également être précisées. Enfin, la famille, spécification fondamentale, est généralement mentionnée. L'OMS a publié un ouvrage, *Accepted Scientific Names of Therapeutic Plants and Their Synonyms*, qui fournit une liste normalisée des noms de plantes médicinales, utilisable partout dans le monde.



L'identification botanique des plantes médicinales

Pour satisfaire aux exigences de la Pharmacopée française, les plantes médicinales doivent être identifiées grâce à une description à la fois macroscopique (visible à l'œil nu) et microscopique.

L'examen macroscopique et organoleptique des plantes médicinales

Cet examen consiste à observer l'ensemble des critères de la plante : la morphologie, la couleur, la saveur, mais aussi le degré de pureté (moissures, éléments étrangers) et les altérations (humidité, traces d'utilisation de solvants).

Pour les racines, rhizomes ou écorces, l'examen s'oriente plus précisément sur l'aspect général, la cassure plus ou moins fibreuse ou l'aspect extérieur de l'écorce. Pour les tiges, l'examen porte sur la forme, la couleur, la présence ou l'absence de poils, l'implantation des feuilles, la présence de nœuds. Pour les feuilles, il convient de s'attarder sur la couleur, la forme générale, les nervures plus ou moins marquées, le bord de la feuille, la présence ou l'absence de duvet, la présence de pétiole (queue). Pour les baies et les graines, on examine la forme, la taille et la couleur. Enfin, pour les fleurs, les bractées (les feuilles modifiées qui se trouvent à la base des fleurs) et les pétales sont les éléments déterminants.

L'étude microscopique des plantes médicinales

L'examen anatomique sur des tranches fines de plantes n'est plus utilisé pour identifier une drogue végétale (la partie de la plante utilisée à des fins thérapeutiques). Des examens sur la drogue pulvérisée sont désormais intégrés dans les monographies (descriptions détaillées) de la Pharmacopée européenne.

L'identification chimique des plantes médicinales

L'identification chimique d'une drogue végétale consiste généralement à mettre en évidence des substances propres au monde végétal que la plante produit pour contrôler son environnement. Aux méthodes d'identification chimique s'ajoute la réalisation d'essais permettant de garantir la qualité des drogues végétales (teneur en eau et perte après séchage, résidus de produits phytosanitaires et de pesticides, contamination microbiologique et contamination par des métaux lourds, etc.). Enfin, la teneur de la drogue végétale en substances actives est mesurée, ce qui permet ensuite de fabriquer des produits dont la concentration en principes actifs est normalisée. Tous ces essais utilisent maintenant des techniques modernes telles que la chromatographie sur couche mince (méthode physique séparant les différents constituants d'un mélange).

Qu'appelle-t-on médicament de phytothérapie ?

Comme pour tout autre médicament en France, un médicament de phytothérapie doit avoir reçu une autorisation de mise sur le marché (AMM) de la part des autorités sanitaires. Le statut de médicament assure la traçabilité depuis la plante jusqu'au produit fini, une composition contrôlée et un usage plus sûr, car mieux encadré.

MÉDICAMENTS DE PHYTOTHÉRAPIE

Une commercialisation encadrée

Les médicaments à base de plantes ou médicaments de phytothérapie sont des médicaments dont les principes actifs sont exclusivement des drogues végétales ou des préparations à base de drogues végétales. Ils doivent avoir obtenu une autorisation de mise sur le marché (AMM).

Pour obtenir l'AMM, les laboratoires pharmaceutiques fournissent un dossier complet dans lequel ils démontrent que la ou les plantes contenues dans le médicament ont un usage médical bien établi, avec une efficacité reconnue et des risques de mauvais usage faibles, de façon à assurer la qualité, la sécurité et l'efficacité du médicament. L'AMM mentionne les caractéristiques du médicament : sa composition, les maladies qu'il est destiné à soigner ou à prévenir, sa posologie et ses limites d'utilisation. Le conditionnement est adapté à la durée du traitement, sans dépasser un mois.

Pour tous les médicaments de phytothérapie, les laboratoires pharmaceutiques doivent contrôler les matières premières et effectuer des études de stabilité.

Des indications approuvées

Les plantes contenues dans les médicaments de phytothérapie ont des indications reconnues. Néanmoins, pour un médicament de phytothérapie, l'obtention d'une AMM ne nécessite pas d'essais cliniques confirmant son efficacité. Ses indications commencent alors par la formule « traditionnellement utilisé dans... » Qui signifie que l'AMM a été donnée au vu des pratiques historiques, mais sans preuves scientifiques solides.

Des produits standardisés

Les médicaments à base de plantes sont des mélanges complexes de composants actifs. C'est pourquoi, selon le lot de matière première à traiter et selon les modalités de fabrication (nature du solvant, proportions, température et durée d'extraction, etc.), il est difficile d'obtenir des préparations ayant une composition parfaitement identique. Il est donc indispensable de les standardiser.

Cette standardisation consiste à garantir une qualité pharmaceutique constante pour un médicament à base de plantes. Il s'agit donc d'uniformiser les procédures de



qualité à toutes les étapes de fabrication, depuis la plante d'origine jusqu'au produit final.

Tous les paramètres ayant une influence sur la qualité du produit doivent être définis et respectés. Ils concernent à la fois la plante de départ (son origine géographique, ses modes de culture, la partie de plante utilisée, sa pureté, sa teneur en principes actifs, etc.), la nature et la concentration du solvant d'extraction et également le procédé de fabrication (macération, température, durée, pression lors de la fabrication, méthode de séchage, contrôles en cours de fabrication, etc.).

Des produits normalisés

Lorsque tous les composants actifs qui concourent à l'effet thérapeutique sont connus, la standardisation peut être renforcée par une normalisation. Celle-ci consiste à créer une norme déterminée dans le cas d'une plante ou d'un extrait, en précisant à la fois une teneur minimale, mais aussi une teneur maximale, rapportée

à la substance ou à un groupe de substances déterminantes pour l'activité. Par exemple, un produit de phytothérapie à base d'harpagophyton sera garanti contenir un certain pourcentage d'harpagosides, les composants actifs de cette plante.

La standardisation et la normalisation concernent également les plantes contenues dans les compléments alimentaires.

Les principales indications des médicaments de phytothérapie :

Les palpitations,
Les troubles liés à l'anxiété (nervosité, troubles légers du sommeil),
Les jambes lourdes,
Les hémorroïdes,
Les troubles digestifs,
L'élimination d'eau par le rein,
La perte de poids,
La fatigue,
La toux et les refroidissements,
Les douleurs articulaires mineures.

Les produits de phytothérapie sont-ils efficaces ?

Les propriétés thérapeutiques de certains végétaux ont été validées par la recherche médicale qui confirme ainsi les pratiques traditionnelles. Les produits à base de ces plantes s'inscrivent donc dans la liste des remèdes dignes d'intérêt pour compléter ou apporter une alternative aux traitements médicamenteux dits « classiques ».

Une efficacité parfois démontrée

Si les essais cliniques portant sur des produits à base de plantes sont nombreux, ils sont souvent peu rigoureux sur le plan scientifique.

Parfois, il arrive que les informations disponibles sur une plante mentionnent des études

faites en laboratoire, sur des cellules en culture ou sur des animaux (le plus souvent le rat ou la souris).

Bien menées, ces études peuvent apporter des informations intéressantes justifiant de mener des essais chez l'homme. Mais un résultat positif chez le rat n'indique en rien une éventuelle efficacité chez l'homme. De plus, une substance dépourvue de toxicité chez l'animal peut se révéler toxique pour l'homme, comme cela est régulièrement observé lors de la mise au point de médicaments.

Les études cliniques menées selon certains critères de méthode sont le seul moyen de prouver de manière certaine l'efficacité thérapeutique d'une substance. Malheureusement,

pour être fiable, une étude clinique doit remplir certains critères et cela est rarement le cas pour celles qui ont évalué les plantes. En effet, pour être considérée de qualité, une étude doit être :

Randomisée, c'est-à-dire comparer deux groupes de personnes ayant des caractéristiques similaires,

Contrôlée, c'est-à-dire comparer un groupe ayant reçu la substance étudiée à un groupe ayant pris un placebo (une substance sans activité thérapeutique),

De taille suffisante pour que les différences observées entre les deux groupes ne soient pas dues au hasard.

Ce type d'étude clinique coûte extrêmement cher et la

plupart des fabricants de produits de phytothérapie n'ont pas les moyens d'investir dans de tels essais, d'autant plus que la plupart des ingrédients ne sont pas brevetables (voir ci-dessous).

De fait, la très vaste majorité des études cliniques revendiquées pour les plantes sont souvent de trop petite taille, sans placebo ou effectuées sans garantie d'homogénéité préalable entre les groupes comparés.

Néanmoins, certaines plantes ont démontré leur efficacité au cours d'essais cliniques randomisés, contrôlés et de bonne envergure. C'est le cas, par exemple, de la valériane, du millepertuis, du petit-houx, du saule blanc, etc.

ÉGYPTÉ

De nouveaux affrontements font un mort et 25 blessés

Des affrontements ont éclaté en Egypte vendredi après-midi entre partisans et opposants du président déchu Mohamed Morsi, faisant au moins un mort et 25 blessés, a rapporté le média officiel en ligne Ahram.

Ces violences sont survenues après que des milliers de partisans de M. Morsi eurent organisé de nouvelles manifestations à travers l'Egypte, qui ont coûté la vie à Mohamed Abdullah, un partisan de Mohamed Morsi, dans la ville de Tanta, dans le gouvernorat d'El-Gharbia situé dans le delta du Nil, selon Ahram.

Les manifestations, qui ont débuté après la prière de midi, sont considérées comme un test visant à déterminer la résistance des Frères musulmans, dont M. Morsi est issu, face à la pression des autorités égyptiennes qui tentent de mettre fin à leurs protestations.

Depuis la chute de Mohamed Morsi le 3 juillet, des centaines de membres et sympathisants des Frères musulmans ont été tués et plus de 100 membres clés de la confrérie ont été arrêtés. Le président déchu, accusé d'incitation à la violence et d'avoir fait tuer ses adversaires, est détenu dans un lieu tenu secret.

Vendredi, malgré une forte présence des forces de sécurité, des manifestants ont défilé au Caire et à Gizeh dans les quartiers de Mohandeseen, Helwan, Haram et Shubra. Des manifestations ont également eu lieu dans les gouvernorats d'Assouan, Suez, Minya et Fayoum, toujours selon Ahram. Des médias ont annoncé que près de 200 manifestants se sont rassemblés pour manifester sur la route de Nasr, dans le quartier de Maadi, dans le sud du Caire. Ces manifestations interviennent au lendemain de la libération de l'ancien président égyptien Hosni Moubarak qui a été placé en résidence surveillée dans un hôpital militaire, ce qui n'a pas manqué de raviver les tensions dans le pays. Depuis la dispersion de deux sit-in pro-Morsi le 14 août, les conflits entre partisans de Morsi et forces de sécurité ont déjà fait près d'un millier de morts.

TURQUIE : Manifestation contre les violences en Egypte et en Syrie



Plus de 5.000 personnes sont descendues dans les rues à Ankara vendredi pour protester contre la récente effusion de sang en Syrie et en Egypte, ont rapporté des médias.

Les manifestants ont défilé de la mosquée Fatih après la prière du vendredi au Parc Fatih, promettant de soutenir le président déchu Mohamed Morsi en Egypte et soutenir les civils en Syrie.

Les manifestants ont accusé les forces du gouvernement syrien d'utiliser des armes chimiques lors d'une attaque sur les zones contrôlées par les rebelles près de Damas mercredi matin. Des manifestations similaires étaient également prévues hier et aujourd'hui dans plusieurs villes turques, y compris Izmir, Erzurum, Nevşehir et Alanya.

TUNISIE

L'opposition rejette les propositions de sortie de crise d'Ennahda

La coalition d'opposition tunisienne a rejeté vendredi les propositions de sortie de crise formulées par le parti au pouvoir Ennahda, qui avait accepté de négocier sur la base d'une initiative prévoyant la mise en place d'un gouvernement apolitique.



«Toute négociation sans dissolution (immédiate) du gouvernement serait une perte de temps», a déclaré Taïeb Baccouche, un des représentants de l'opposition, après avoir reçu du syndicat, l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens (UGTT), médiateur dans la crise politique, les concessions d'Ennahda.

Le mouvement Ennahda avait an-

noncé jeudi qu'il acceptait de négocier avec l'opposition sur la base d'une initiative prévoyant la mise en place d'un gouvernement apolitique.

L'initiative de sortie de crise formulée par l'UGTT prévoit la mise en place d'un gouvernement apolitique et le maintien de l'Assemblée nationale constituante (ANC).

L'opposition a exclu tous pourpar-

lers avec Ennahda tant que le gouvernement n'a pas démissionné et un cabinet de salut national n'a pas été mis en place. La Tunisie est confrontée à une crise politique sans précédent. Le parti au pouvoir Ennahda, qui dirige le gouvernement tunisien, et ses opposants sont engagés dans un bras de fer depuis l'assassinat du député Mohamed Brahmi.

LIBYE

Un officier de l'armée tué à Benghazi

Un colonel de l'armée libyenne a été tué par balles vendredi à Benghazi, dans l'est du pays, à la sortie d'une mosquée, a déclaré une source des services de sécurité.

«Le colonel Moustapha al-Aguili a été tué par balles par des inconnus qui circulaient à bord d'une voiture aux vitres teintées», a indiqué cette source. Selon cette même source, l'attaque a eu lieu après la sortie de la victime d'une mosquée dans le quartier al-Hadaek à Benghazi après la grande prière du vendredi.

Bastion de la révolte de 2011 contre le régime de Mouammar El Gueddafi, Benghazi a été secouée par une série d'assassinats visant des officiers de l'armée et de la police ayant servi sous l'ancien régime. Début août, Human



Rights Watch (HRW) avait affirmé qu'une recrudescence des assassinats politiques en Libye avait coûté la vie à 51 personnes dans l'impunité totale. «Aucun suspect n'a encore été arrêté dans les assassinats contre des militants politiques, des juges et des membres des forces de l'ordre et de la sécurité», déplorait l'organisation de défense de droits de l'homme basée à New-York.

Les journalistes n'ont pas été non plus épargnés, comme le journaliste de télévision Azzeddine Koussadun, assassiné à Benghazi le 9 août. Les autorités, qui peinent à mettre sur pied une armée et une police, font régulièrement appel à des ex-rebelles pour maintenir l'ordre et la sécurité mais n'arrivent pas à les contrôler.

RD CONGO

2 morts dans la chute d'un obus à l'ouest de Goma

Deux personnes ont trouvé la mort hier dans la chute d'un obus à Goma, une ville de l'est de la République démocratique du Congo, théâtre d'affrontements entre l'armée congolaise et la rébellion du M23, ont rapporté des médias, citant des témoins.

«Une bombe vient de tomber sur mon quartier de Ndosho» (ouest de Goma), a affirmé un témoin, cité par l'AFP. Selon ce dernier, deux personnes sont mortes dans cet incident.

Deux autres obus sont tombés près de la ville, dont l'un sur le camp de réfugiés de Mugunga 3, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Goma, mais aucun bilan n'a été donné. Depuis mercredi, des combats ont repris entre les forces régulières congolaises et le M23 notamment près des villages de Mutaho et Kibati, à une quinzaine de km au nord de Goma, les deux parties s'accusant mutuellement d'en avoir pris l'initiative.

Le M23 est actif depuis mai 2012 dans la province riche et instable du Nord-Kivu. Il est essentiellement composé de Tutsi congolais intégrés dans les FARDC à la faveur d'un



accord de paix signé en 2009. Ils se sont mutinés en avril 2012, estimant que cet accord n'avait jamais été pleinement respecté.

NIGERIA

35 villageois tués par des insurgés dans le Nord-Est

Des membres présumés du groupe Boko Haram ont attaqué un village dans le Nord-Est du Nigeria, tuant 35 personnes et en blessant 14, a annoncé l'armée vendredi.

"Boko Haram a attaqué les villageois car il leur reprochait de ne pas vouloir coopérer avec lui", a affirmé le porte-parole de l'armée, le général Chris Olukolade. "35 personnes ont été tuées et 14 blessées".

L'attaque contre le village de Dumba a eu lieu lundi, mais elle n'a été rendue publique que vendredi en raison de l'isolement géographique du village et de la coupure des télécommunications par l'armée nigériane qui mène dans la région une offensive contre Boko Haram depuis la mi-mai.

Selon une autre source militaire, des éléments de Boko Haram déguisés en soldats ont pénétré dans le village tôt lundi matin et ont pris position à des carrefours d'où ils ont tiré sur des fidèles qui quittaient une mosquée après la prière du matin. Cette attaque serait une opération de représailles du groupe après l'arrestation de plusieurs de ses membres à l'issue d'un raid mené dans le village par des soldats et des membres d'un



groupe d'autodéfense la semaine dernière, selon la même source.

Les 10 et 11 août derniers, des insurgés soupçonnés d'être des membres de Boko Haram avaient tué 44 personnes dans une mosquée à Konduga, dans le nord-est du pays, et 12 lors d'une attaque contre un village

situé à proximité. Selon un responsable du gouvernement, ces attaques étaient peut-être des actions de représailles en riposte aux groupes de vigilance mis en place par des citoyens pour aider l'armée à combattre les éléments de Boko Haram, dont l'insurrection dure depuis 2009.

SOUDAN SUD

Le président nomme le dirigeant de l'Assemblée au poste de vice-président

Le président du Soudan du Sud Salva Kiir a



nommé au poste de vice-président l'ancien commandant rebelle James Wani Igga, qui préside l'Assemblée législative, a annoncé la radio d'Etat vendredi.

Le chef de l'Etat sud-soudanais avait annoncé le 23 juillet, à la surprise générale, le limogeage de l'ensemble de son gouvernement, dont le vice-président controversé Riek Machar, et avait formé une nouvelle équipe à la fin juillet.

Pour le choix de son vice-président, il devait notamment tenir compte de complexes rivalités ethniques dans la jeune nation sud-soudanaise, indépendante depuis le 9 juillet 2011.

MADAGASCAR

Andry Rajoelina accepte sa disqualification

Le président de la Transition à Madagascar, Andry Rajoelina, a accepté sa disqualification de la course à la présidentielle prévue le 25 octobre, mais Lalao Ravalomanana, candidate également exclue, la refuse.

"Je respecte la décision de la cour électorale spéciale" (CES), a déclaré vendredi Andry Rajoelina à la radio et télévision nationales. Il a assuré être "disposé à faire une passation de service calme et démocratique après l'élection".

Lalao Ravalomanana, épouse de l'ex-président renversé Marc Ravalomanana, a en revanche rejeté la décision de la CES. "La liste officielle des candidats retenue par la CES est une vraie farce pour les Malgaches", a-t-elle déclaré dans un communiqué vendredi. "La Mouissance Ravalomanana ne va pas quitter la présidence", a-t-il ajouté sans préciser ce qu'elle entendait par ces termes.



"Nous allons continuer notre bataille pour des élections libres et équitables", a-t-elle dit sans indiquer quelle serait la stratégie adoptée. La Cour électorale malgache avait annoncé le 17 août avoir annulé les trois candidatures à la présidentielle contestées par la communauté internationale: celles de l'actuel homme fort de Madagascar Andry Rajoelina, de l'ancien président Didier Ratsiraka et de Lalao Ravalomanana. Cinq autres candidats avaient également été disqualifiés. Jeudi, la Commission électorale malgache (Cenit) et les Nations unies ont annoncé un nouveau calendrier électoral, après la publication d'une nouvelle liste de 33 candidats.

Le premier tour de l'élection présidentielle malgache aura lieu le 25 octobre et un éventuel second tour jumelé avec les élections législatives sera organisé le 20 décembre, a annoncé la Commission.

DARFOUR

190 morts dans des combats tribaux depuis le début août

190 personnes ont été tuées et 250 autres blessées dans des combats entre tribus rivales depuis le début du mois d'août au Darfour, une région de l'ouest du Soudan en proie à la violence, a annoncé l'ONU vendredi.

Selon les rapports reçus par les Nations unies, "100 hommes de la tribu des Rezeigat ont été tués et 140 blessés, tandis que 70 hommes de la tribu Maaliya sont morts, et 113 blessés" lors des affrontements dans un secteur non identifié du Darfour.

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU a également fait état de 20 membres des Rezeigat morts dans des combats survenus dans un autre secteur du Darfour, sans être en mesure de donner un bilan pour la partie adverse. "Les opérations d'aide dans l'est du Darfour ont été sévèrement restreintes par ces combats et par l'insécurité générale", a ajouté l'ONU dans un communiqué.

Jeudi soir, les deux tribus ont signé un document de "paix, de co-existence et de fin des hostilités", selon l'agence officielle SUNA. Selon la mission commune ONU-Union africaine au Darfour (Minuad), les rivalités tribales sont la principale source du regain des violences cette année dans cette région qui a fait près de 300.000 nouveaux déplacés dans les cinq premiers mois de 2013, soit deux fois plus que pendant le total des deux années précédentes.

En 2003, des rebelles issus de tribus locales au Darfour se sont soulevés contre Khartoum pour dénoncer la domination des élites arabes, déclenchant un long conflit dévastateur qui a fait au moins 300.000 morts et 1,8 million de déplacés au Darfour, selon l'ONU. Khartoum parle de 10.000 morts.

Les tribus se battent essentiellement pour la terre, l'eau et les droits miniers.

APS

CONFLIT

Angola, RD Congo et Afrique du Sud signent un accord de coopération militaire

L'Angola, la RDC et l'Afrique du Sud ont signé vendredi un accord de coopération militaire devant permettre la formation des forces de sécurité congolaises, à l'issue d'un sommet de leurs chefs d'Etat à Luanda, ont rapporté des médias.

Signé par les ministres des Affaires étrangères des trois pays, cet accord "définit la coopération entre les parties dans le domaine de la formation des forces armées et de la police de la République démocratique du Congo (RDC)", rapporte l'agence de presse angolaise Angop.

"L'accord aborde, dans le domaine économique, des questions relatives aux ports de Lobito en Angola et de Durban en Afrique du Sud, tout autant que le barrage hydro-électrique d'Inga en RDC", ajoute Angop. Cet accord a été signé à l'issue d'un sommet rassemblant dans la capitale angolaise le président angolais José Eduardo dos Santos, son homologue congolais Joseph Kabila et le dirigeant sud-africain Jacob Zuma, pour faire le point sur la

situation en RDC.

"Cette rencontre va nous permettre de vérifier le degré de mise en œuvre de l'accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération en RDC et dans la région, et de décider des mesures pertinentes pour accélérer la résolution du conflit dans ce pays", avait déclaré le président angolais lors de l'ouverture de ce mini-sommet au palais présidentiel de Luanda.

Cet accord-cadre, signé à Addis Abeba le 24 février, prévoyait notamment le renforcement de la mission des Nations unies (Monusco) déployée dans le Kivu, déjà la plus importante au monde avec 17.000 hommes.

Signé par onze pays de la région, il prévoit d'adopter à la Monusco une nouvelle brigade d'intervention devant combattre les différentes rébellions opérant dans l'est de la RDC, dont le Mouvement du 23 mars (M23). L'Afrique du Sud a déployé 1.345 hommes en RDC dans le cadre de cette brigade dotée d'un mandat offensif.

SYRIE

Moscou qualifie d'«inacceptables» les appels à utiliser la force contre le régime syrien

La Russie a qualifiée vendredi d'«inacceptables» les appels de pays européens à faire pression sur l'ONU et en faveur de l'usage de la force contre le régime syrien, suite aux allégations faisant état de l'utilisation par Damas d'armes chimiques.

«Dans ce contexte de nouvelle vague de propagande antisyrilienne, nous pensons que les appels de quelques capitales européennes à faire pression sur le Conseil de sécurité de l'ONU et à décider dès maintenant de recourir à la force sont inacceptables», a affirmé dans un communiqué le ministère russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov et son homologue américain John Kerry se sont prononcés vendredi pour une «enquête objective» des experts de l'ONU sur les allégations concernant l'utilisation d'armes chimiques par les forces du régime syrien. Jeudi, le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, avait déclaré qu'une «réaction de force» était nécessaire si l'usage d'armes chimiques était «avéré».

Vendredi, le chef de la diplomatie britannique, William Hague, a affirmé que Londres pensait à «une attaque chimique du régime d'Assad à grande échelle et voulait que les Nations unies puissent l'établir». «La Russie continue de suivre de très près les développements autour de la prétendue attaque chimique. Il apparaît de plus en plus de nouveaux témoignages selon lesquels cette action criminelle avait un caractère clairement provocateur», a estimé le ministère.

Selon ce dernier, il n'y a pas de signes montrant que l'opposition syrienne est «prête à garantir la sécurité et l'efficacité des experts (de l'ONU) dans leurs travaux sur ce territoire contrôlé par les rebelles». «Cela empêche de fait une enquête sur un possible recours à des armes chimiques en Syrie, à laquelle appellent de nombreux pays et la Russie», a-t-il ajouté. L'opposition syrienne a accusé mercredi le régime d'avoir tué plus de 1.300 personnes à l'aide d'armes chimiques près de Damas. Les autorités syriennes ont, de leur côté, démenti l'utilisation de ce type d'armes, soulignant qu'«il s'agit d'une tentative pour empêcher la commission de l'ONU d'enquête sur les armes chimiques de mener à bien sa mission».

Ashton appelle à agir en «urgence» pour trouver une «solution politique»

La chef de la diplomatie européenne, M^{me} Catherine Ashton, a appelé vendredi la communauté internationale à «agir avec le sens de l'urgence» afin de trouver une «solution politique» au conflit en Syrie.

«La communauté internationale doit maintenant agir avec le sens de l'urgence et de la responsabilité en vue de promouvoir une «solution politique», a déclaré M^{me} Ashton dans un communiqué, à l'issue d'un entretien téléphonique avec le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. «Nous devons engager, sans attendre, un processus diplomatique basé sur le processus de la conférence de Genève II lancé par le secrétaire d'Etat (John) Kerry et du ministre Lavrov. Nous devons surmonter nos différences. Nous le devons au peuple syrien qui est celui qui souffre», a-t-elle ajouté. Elle doit aussi «montrer sans délai un visage uni et s'assurer qu'une enquête complète et crédible soit menée» sur l'attaque qui s'est produite mercredi dans une zone contrôlée par les rebelles, selon elle. L'opposition syrienne a accusé mercredi le régime d'avoir tué plus de 1.300 personnes à l'aide d'armes chimiques près de Damas. Les autorités syriennes ont, de leur côté, démenti l'utilisation de ce type d'armes, soulignant qu'«il s'agit d'une tentative pour empêcher la commission de l'ONU d'enquête sur les armes chimiques de mener à bien sa mission».

Une haute responsable onusienne à Damas

La haute représentante des Nations unies pour le désarmement, Angela Kane est arrivée hier à Damas, pour demander au gouvernement syrien l'autorisation d'enquêter sur des accusations d'utilisation d'armes chimiques.

M^{me} Kane demandera au gouvernement syrien d'autoriser les experts de l'ONU déjà présents en Syrie à enquêter dans la banlieue de Damas, qui aurait été le théâtre d'attaque présumée à l'arme chimique.

L'opposition syrienne avait accusé le régime de Bachar al-Assad d'avoir tué plus de 1.300 personnes à l'aide d'armes chimiques près de Damas.

Les autorités syriennes avaient, de leur côté, démenti l'utilisation de ce



type d'armes, soulignant qu'«il s'agit d'une tentative pour empêcher la commission de l'ONU d'enquête sur les armes chimiques de mener à bien sa mission».

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon avait formellement demandé aux autorités syriennes d'au-

toriser «une enquête sans délai» sur les accusations d'usage d'armes chimiques. Il avait souligné que les allégations sur l'utilisation de ces armes contre des civils, faisant des centaines de morts constituerait «un crime contre l'humanité» qui aurait «de graves conséquences».

La Jordanie accueillera une réunion militaire internationale sur le conflit syrien

La Jordanie accueillera dans les prochains jours une réunion militaire internationale pour examiner notamment les répercussions du conflit en Syrie, a annoncé hier un responsable jordanien, cité par l'agence officielle Pétra.

Cette rencontre, qui réunira les chefs d'état-major de plusieurs pays occidentaux et musulmans dont ceux des Etats-Unis et d'Arabie Saoudite, se tient à l'invitation du chef d'état-major jordanien Mechaâl Mohamed el-Zeben et du chef du Centcom, le commandement américain chargé de 20 pays du Moyen-Orient et d'Asie centrale, le général Lloyd Austin, selon ce responsable du commandement des forces armées jordaniennes.

«Le général Dempsey, chef d'état-major interarmées, ainsi que les chefs d'état-major d'Arabie Saoudite, du Qatar, de Turquie, de Grande-Bretagne, de France, d'Allemagne, d'Italie et du Canada», participeront à cette réunion, a-t-on précisé de même source.

Les participants examineront «les questions liées à la sécurité dans la région dont les répercussions de la crise syrienne, en plus des moyens de coopération militaire de façon à assurer la sécurité de la Jordanie», a ajouté le responsable jordanien. Selon l'ONU, le conflit en Syrie a fait



depuis mars 2011 plus de 100.000 morts et près de 2 millions de réfugiés, accueillis pour la plupart en Jordanie, en Turquie et au Liban.

L'utilisation d'«agents chimiques» évoquée par le président iranien

Le président iranien Hassan Rohani a qualifié hier de «très douloureuse» la mort d'innocents en Syrie, après une attaque près de Damas, en évoquant l'utilisation d'«agents chimiques».

«La situation qui domine aujourd'hui en Syrie, et la mort d'un certain nombre d'innocents provoquée par des agents chimiques sont très douloureuses», a affirmé M. Rohani, selon le site du gouvernement iranien.

«La République islamique d'Iran (...) demande à la communauté internationale de tout faire pour empêcher l'utilisation de telles armes partout dans le monde», a-t-il ajouté.

L'opposition syrienne avait accusé le régime syrien de Bachar al-Assad d'avoir tué plus de 1.300 personnes à



l'aide d'armes chimiques près de Damas.

Les autorités syriennes avaient, de leur côté, démenti l'utilisation de ce type d'armes, soulignant qu'«il s'agit d'une tentative pour empêcher la commission de l'ONU d'enquête sur les armes chimiques de mener à bien sa mission». Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon avait formellement demandé aux autorités syriennes d'autoriser «une enquête sans délai» sur les accusations d'usage d'armes chimiques près de Damas. Il avait souligné que les allégations sur l'utilisation d'armes chimiques contre des civils, faisant des centaines de morts constituerait «un crime contre l'humanité» qui aurait «de graves conséquences».

LIBAN

42 morts dans le double attentat de Tripoli

Au moins 42 personnes ont été tuées vendredi dans le double attentat qui a dévasté deux secteurs de Tripoli dans le nord du Liban, selon un nouveau bilan fourni par une source de sécurité.

Un précédent bilan a fait état de 29 morts et 500 blessés. Les deux déflagrations se sont produites en début d'après-midi à quelques minutes d'intervalle devant deux mosquées de Tripoli.

Le bilan des morts n'a



cessé d'augmenter depuis. «Il y a maintenant 42 morts», a indiqué la source de sécurité. Quelque 500 personnes ont été blessées dans l'attentat, selon la Croix-Rouge libanaise. Selon la source de sécurité, des dizaines de blessés ont déjà pu quitter les hôpitaux où ils ont été soignés, mais d'autres, dont plusieurs enfants, se trouvent dans un état grave. Il s'agit de l'attentat le plus meurtrier depuis la fin de la guerre civile au Liban en 1990.

Ban Ki-moon condamne l'attentat de Tripoli



Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a «condamné fermement» vendredi le double attentat qui a fait 42 morts à Tripoli (Liban) et a appelé les Libanais à la retenue et à l'unité.

Dans un communiqué, M. Ban «appelle tous les Libanais à faire preuve de retenue, à rester unis et à aider les institutions de l'Etat, en particulier les forces de sécurité, à maintenir l'ordre et le calme à Tripoli et dans l'ensemble du pays».

Il exprime «l'espoir que les responsables de tels actes lâches de violence seront traduits en justice dès que possible». Il «réaffirme la détermination de la communauté internationale à soutenir la sécurité et la stabilité du Liban».

Un double attentat à la voiture piégée a tué vendredi 42 personnes et blessé des centaines d'autres à Tripoli, la capitale du nord du Liban. Il s'agit de l'attaque la plus meurtrière depuis la fin de la guerre civile dans ce pays qui pâtit du conflit en Syrie voisine.

Les deux explosions, une semaine après l'attentat qui a fait le 15 août 27 morts dans la banlieue sud de Beyrouth se sont produites à quelques minutes d'intervalle devant deux mosquées de Tripoli distantes d'environ deux kilomètres.

Une journée de deuil national décrétée hier au Liban

Une journée de deuil national a été décrétée, hier, au Liban, en hommage aux victimes des attentats perpétrés vendredi à Tripoli au nord du Liban, faisant 42 morts et 500 blessés, a annoncé le chef du gouvernement démissionnaire, M. Najib Mikati.

Cette journée de deuil au Liban a été décrétée en hommage aux personnes tuées dans ces lâches attentats terroristes, indique la décision publiée par M. Mikati.

Un arrêt de travail d'une heure a été également observé dans les administrations à travers le pays de 11h00 à 12h00 pour condamner ce crime odieux. Les deux déflagrations, qui sont survenues à proximité de deux mosquées Taqwa et Salam à Tripoli, interviennent après un attentat similaire qui avait fait 27 morts, le 15 août, dans la banlieue sud de Beyrouth.

L'Algérie «condamne fermement» le double attentat de Tripoli

L'Algérie a «fermement condamné» samedi le double attentat terroriste ayant ciblé la ville de Tripoli dans le nord du Liban et fait de nombreuses victimes, rejetant l'usage de «la violence sous tous ses formes quels qu'en soient les motifs». L'Algérie «condamne fermement le double attentat terroriste ayant ciblé vendredi soir 23 août 2013 la ville libanaise de Tripoli et fait un nombre important de victimes», a indiqué le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué, soulignant que l'Algérie «rejette l'usage de la violence sous toutes ses formes quels qu'en soient les motifs». Tout

en exprimant sa «profonde solidarité avec le gouvernement et le peuple libanais frères», l'Algérie a appelé les différentes forces politiques libanaises à s'armer de «patience et de sagesse et faire face à ce crime abject dans un esprit d'entraide et de solidarité». L'Algérie «est convaincue que ses frères au Liban sauront surmonter cette terrible épreuve et préserver l'unité, la sécurité et la stabilité du pays», ajoute le communiqué. Le double attentat ayant ciblé vendredi les mosquées «Essalam» et «Etakwa» à Tripoli ont fait plus d'une quarantaine de morts.

PALESTINE

Manifestations à Ghaza contre les négociations israélo-palestiniennes

Des centaines de personnes ont manifesté vendredi dans la bande de Ghaza contre les négociations de paix israélo-palestiniennes, à l'appel du Hamas et du Jihad islamique, ont rapporté des médias.

Après la prière du vendredi, les manifestants ont convergé vers le centre-ville de Ghaza, certains brandissant des banderoles sur lesquelles on pouvait lire: «Non aux négociations».

«Toutes les factions palestiniennes vous disent que vous n'avez pas le droit de céder le moindre morceau de notre terre ou d'abandonner les droits des Palestiniens», a déclaré lors de la



manifestation Ismaïl Ridwan, le ministre des Affaires religieuses du Hamas. Le Hamas, parti rival de celui du président palestinien, le Fatah, estime que le retour à la table des négociations avec Israël ne reflète pas la volonté du peuple palestinien.

Les négociations de paix, gelées pendant près de trois ans, ont été relancées fin juillet après d'intenses efforts du secrétaire d'Etat américain John Kerry. Les discussions sont censées durer neuf mois. Négociateurs israéliens et palestiniens ont tenu un nouveau round de négociations mardi à El Qods.

PAKISTAN

9 morts dans des attaques

Au moins neuf personnes ont été tuées dans deux fusillades vendredi soir au Pakistan, ont rapporté les médias locaux. Des tireurs non-identifiés sur une moto ont ouvert le feu sur des personnes sortant d'un séminaire après des prières nocturnes, a rapporté la chaîne Geo TV.

Deux hommes sont morts sur place tandis qu'un autre a été blessé dans cette attaque. Le blessé a par la suite succombé à ses blessures à l'Institut des sciences médicales et de santé du Pakistan à Islamabad, hôpital où il avait été emmené par les sauveteurs avec les corps des défunts. Les vic-

times étaient des étudiants et les agresseurs ont fui les lieux après leur attaque, a indiqué la police. Aucun groupe n'a revendiqué ces attentats jusqu'à présent. Dans un autre incident dans la région de Bhakkar dans la province du Pendjab dans l'est du pays, six personnes ont été tuées et huit autres blessées dans des échanges de tirs entre deux groupes armés.

Le ministre en chef de la police, Shahbaz Sharif, a été informé de la fusillade de Bhakkar et a demandé aux autorités d'enquêter sur cet incident.

IRAK

7 personnes tuées dans de nouvelles violences

Sept personnes ont été tuées vendredi dans de nouvelles attaques à travers l'Irak, ont indiqué des responsables. A Doujail, une ville située à 60 km au nord de Baghdad, des hommes armés sont entrés dans une maison et ont tué trois personnes, et à Hilla au sud de la capitale, 2 personnes ont péri. Des explosions et des tirs à Baghdad et Mossoul, ont fait deux morts et 10 blessés, selon les mêmes sources. Les violences qui ensanglan-

tent quasi quotidiennement l'Irak depuis le début de 2013 ont été en 2013 les plus meurtrières depuis 2008, avec la mort de 3.580, selon un bilan fourni par des sources médicales et sécuritaires. Le Premier ministre, Nouri al-Maliki, a promis de continuer la campagne des forces de sécurité pour arrêter les responsables de ces violences, en se félicitant des récentes arrestations de centaines d'insurgés et en soulignant la mort de dizaines d'autres.

"La traque des terroristes et de ceux qui sont derrière eux (...) va se poursuivre jusqu'à ce que notre peuple soit protégé", a dit la semaine dernière M. Maliki, critiqué par plusieurs membres de sa coalition gouvernementale qui l'accusent d'accaparer le pouvoir. Les attentats sont le fait de groupes extrémistes, notamment de la branche irakienne d'Al-Qaïda.

Programme du dimanche 25 août 2013

TF1

06h30 Magazine jeunesseTFou
10h05 Sports mécaniquesAutomoto
10h45 Magazine de société : Mon plus beau coup de poker
10h50 Football : Téléfoot
11h50 Météo
11h55 Météo des plages
11h58 L'affiche du jour
12h00 Jeu : Les douze coups de midi
12h55 Des inventions et des hommes
12h57 Trafic info
13h00 Journal
13h25 Du côté de chez vous
13h35 Météo
13h40 Mentalist
14h35 Dr House
15h25 Dr House
16h20 Les experts : Miami
17h05 Les experts : Miami
18h00 Magazine de sociétéSept à huit
19h50 Magazine de la gastronomiePetits plats en équilibre été
19h55 Météo
20h00 Journal
20h35 Magazine de la décorationDu côté de chez vous
20h40 A la rencontre de...
20h45 Météo
20h50 Le choc des Titans7Inédit
22h50 Série policièreLes experts
23h40 Série policièreLes experts77
00h25 Série policièreLes experts77
01h15 Série dramatique Dexter Inédit
02h15 L'actualité du cinéma
02h20 Magazine de reportagesReportages
02h55 Téléfilm sentimentalLes petits soucis de la famille
04h35 ClipsMusiques

2

08h00 Série jeunesseCoeur Océan
08h30 Magazine religieuxSagesses boudhistes
08h45 Magazine religieuxIslam
09h15 La source de vie
10h00 Présence protestante
10h30 Le jour du Seigneur
12h05 Tout le monde veut prendre sa place
13h00 Journal
13h20 Magazine 13h15, le dimanche...
14h05 Météo 2
14h07 Météo des plages
14h10 Magazine de la santéLes pouvoirs extraordinaires du corps humain
16h00 Animalier Grands nature
17h00 Animalier Grands nature
17h30 MultisportsStade 2
18h45 Magazine de servicesPoint route
18h50 JeuLe 4e duel
20h00 Journal
20h40 Magazine de l'environnementEmission de solutions
20h41 Météo 2
20h45 Comédie policièreRush Hour 37
22h15 ThrillerCrimes et pouvoirs77
00h05 Météo outremere
00h10 Case : affaires classées77
00h55 Case : affaires classées77
01h40 DécouvertesLisbonne la bleue
02h25 SociétéL'amour n'a pas d'âge
03h15 Série sentimentaleBelles années
04h15 MultisportsStade 2

3

08h00 Série d'animationLéon (l'erreure de la savane
08h03 Série d'animationLéon (l'erreure de la savane
08h07 Dessin animéGarfield & Cie
08h20 Dessin animéGarfield & Cie
08h31 Dessin animéGarfield & Cie
08h43 Dessin animéGarfield & Cie
08h58 Film d'animationScooby-Doo et la colonie de la peur7
10h11 Série d'animationScooby-Doo, Mystères Associés
10h36 Dessin animéLooney Tunes Show
11h08 Dessin animéTit et Grosminet mènent l'enquête
11h23 Emission jeunesseArt investigation
11h45 Magazine politiqueExpression directe
11h55 Météo

12h00 12/13 : Journal régional
12h10 Magazine politique12/13 dimanche
12h50 Magazine animalier30 millions d'amis
13h20 Téléfilm policierInspecteur Barnaby77
15h00 En course sur France 3
15h15 LoterieKeno
15h30 CinémaNous nous sommes tant aimés
16h00 Magazine de reportagesDes racines et des ailes77
17h50 JeuQuestions pour un super champion
18h45 Météo des plages
19h00 19/20 : Journal régional
19h30 19/20 : Journal national
19h58 Météo
20h00 MultisportsTout le sport
20h15 Série d'aventuresZorro
20h45 Téléfilm policierCommissaire Montalbano7Inédit
22h20 Téléfilm policierCommissaire Montalbano
23h55 Météo
00h00 Soir 3
00h20 Dramells ne voudront pas me croire
02h00 Soir 3
02h20 Magazine de la merThalassa77
04h15 Magazine musicalLes matinales
04h40 JeuQuestions pour un super champion

CANAL+

07h55 Série d'animationKaeloo
08h05 Série d'animationKaeloo
08h10 Dessin animéOggy et les cafards
08h20 Dessin animéOggy et les cafards
08h25 Dessin animéOggy et les cafards
08h35 Film pour la jeunesseAlvin et les Chipmunks 37
10h00 DivertissementJamel Comedy Club
10h30 ComédieVoisins du troisième type77
12h05 La météo
12h10 Magazine du multimédiaL'oeil de Links
12h40 DivertissementDans la bouche...
12h42 DivertissementDans la bouche...
12h45 Le JT
13h00 Formule 1La grille
13h55 SportGrand Prix de Belgique
14h00 SportGrand Prix de Belgique
16h00 Série d'actionLast Resort77
16h40 Série d'actionLast Resort77
17h20 DivertissementZapping
17h30 Magazine d'informationSpécial investigation
18h05 Formule 1Formula One, le magazine de la F1
19h10 FootballCanal Football Club
19h40 FootballCanal Football Club
20h55 FootballAvant-match
21h00 SportNantes / Paris-SG
22h55 FootballCanal Football Club
23h15 FootballL'équipe du dimanche

M

07h00 Divertissement-humourAbsolument stars
09h25 Télé réalitéCauchemar en cuisine
11h05 Magazine sportifSport 6
11h15 Magazine de l'automobileTurbo
12h40 Météo
12h45 Le 12.45
13h00 Magazine de sociétéMaison à vendre
14h50 Magazine de la décorationD&CO, une semaine pour tout changer
17h20 Magazine d'actualité66 minutes
18h40 Magazine d'actualité66 minutes : grand format
19h43 Météo
19h45 Le 19.45
20h05 Magazine scientifiqueE = M6
20h30 Magazine sportifSport 6
20h50 Magazine de l'économieCapitalInédit
23h10 Magazine d'informationEnquête exclusiveInédit
00h25 Magazine d'informationEnquête exclusive
01h35 Météo
01h40 ComédieCes messieurs de la gâchette7
03h15 ClipsM6 Music

La sélection

20h50

TF1

Le choc des Titans



Résumé

Né d'un dieu mais élevé comme un homme, Persée, mi-homme mi-dieu, assiste impuissant au massacre des siens par Hadès, divinité vengeresse du monde des Enfers. N'ayant plus rien à perdre, Persée se porte volontaire pour conduire une mission dangereuse et porter un coup fatal à Hadès avant que celui-ci ne s'empare du pouvoir de Zeus et ne fasse régner l'enfer sur Terre. Il s'enfonce dans les profondeurs des mondes interdits. Des univers peuplés de démons impies, de bêtes féroces et de monstres redoutables. Pour survivre, il devra accepter sa destinée et sa nature de demi-dieu. Sur sa route, il croisera notamment le cheval ailé...

2

20h45

Rush Hour 3



Résumé

Depuis peu, Carter est relégué à la sécurité routière. Ayant commis une énième faute professionnelle, il subit quotidiennement les foudres de ses supérieurs. C'est avec une certaine amertume qu'il apprend que son collègue, Lee, assure la protection de l'ambassadeur de Chine en France. Or Carter n'a qu'une idée en tête : regagner ses galons. Aussi, lorsqu'il apprend que le diplomate s'est fait tirer dessus, il se précipite pour intervenir. Mais, avec sa malchance légendaire, il ne parvient qu'à gêner Lee. L'assassin parvient à s'enfuir. Dès lors, Carter insiste pour aider son collègue à démasquer le tueur et ses commanditaires. Mais Lee refuse catégoriquement. Toutefois, malgré le différend qui les oppose, les deux policiers mènent une enquête mouvementée qui les conduit à Paris...

3

20h45

Commissaire Montalbano



Résumé

Les Peritore, un couple de notables, ont été cambriolés alors qu'ils étaient à l'intérieur de leur villa en bord de mer. Peu après, le commissaire Montalbano reçoit une lettre anonyme écrite dans un style pompeux, annonçant qu'il y aura deux nouveaux cambriolages. Lorsqu'Angelica Cosulich, une des victimes, lui demande une faveur, Montalbano, touché par sa grâce et sa beauté, ne résiste pas. Si sa hiérarchie lui reproche son manque de professionnalisme, le policier peut toutefois profiter de ce rapprochement pour pister l'auteur des lettres anonymes. Plus il avance dans l'enquête, plus il comprend que ces événements ne sont que la couverture d'une histoire beaucoup plus grave...

CANAL+

21h00

Nantes / Paris-SG



Résumé

Pour leur deuxième match à domicile, les hommes de Michel Der Zakarian reçoivent à la Beaujoire le PSG de Laurent Blanc. Les Nantais vont donc se confronter au champion en titre et tenter de résister au club favori de la Ligue 1 cette saison. Zlatan Ibrahimovic, Edinson Cavani, Salvatore Sirigu, Javier Pastore et les Parisiens, tenus en échec à Montpellier lors de la 1re journée (1-1) puis face à Ajaccio lors de la 2e journée (1-1), espèrent décrocher leur première victoire à l'extérieur. Nul doute qu'entre ces deux clubs historiques de Ligue 1, les retrouvailles s'annoncent sous les meilleurs auspices.

M

20h50

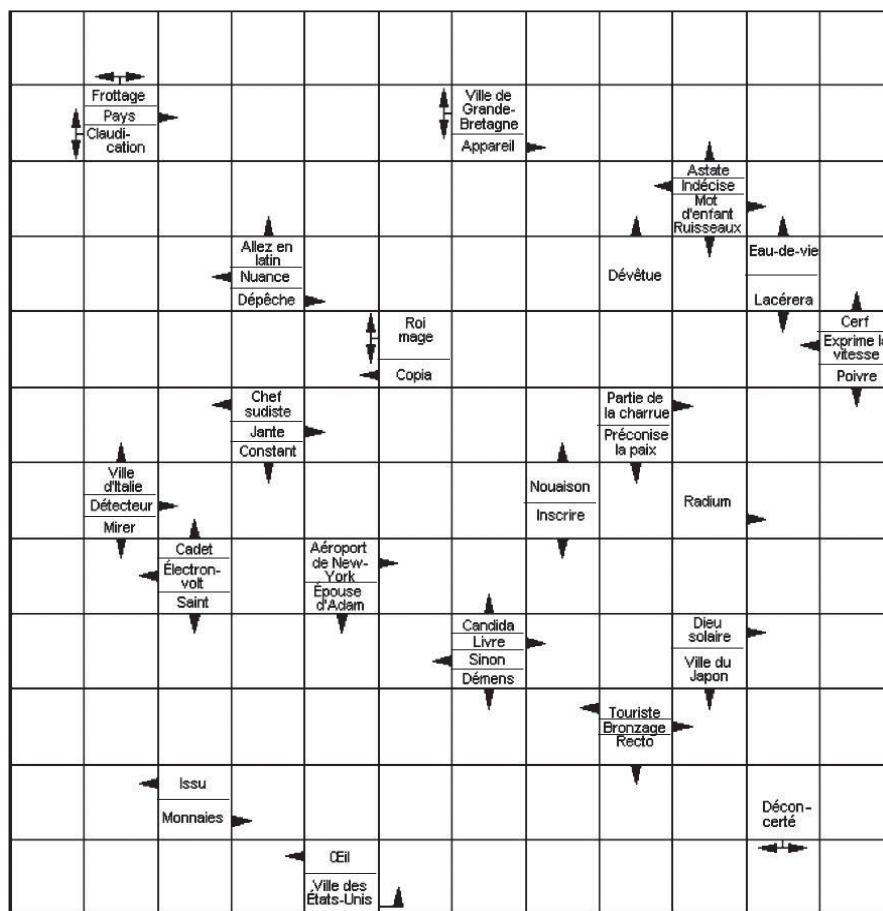
Capital



Résumé

Au sommaire : Trek en Himalaya : un business vertigineux
Tendance du moment, le trekking permet de repousser ses limites au plus près de la nature. Des dizaines de milliers de voyageurs le pratiquent sur la chaîne de l'Himalaya.
La folie Go Pro : souriez, vos exploits sont filmés !
Du saut de Félix Baumgartner aux milliers de vidéos postées sur les réseaux sociaux, la caméra embarquée «Go Pro» s'impose chez les adeptes de sensations fortes.
Parc Escobar : l'attraction la plus stupéfiante du monde !
Le sulfureux parc d'attraction Pablo Escobar entraîne les touristes sur les traces du Colombien, parrain de la drogue abattu par la police en 1993.

Mots fléchés n°358



Proverbs

L'âne ne fréquente pas les mosquées.

Proverbe algérien

Monter à cheval sans éperons est une duperie.

Proverbe arabe

Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger

Proverbe français

C'est arrivé un 24 août

1870 : Bataille de Beaumont (Guerre franco-allemande de 1870).

1914 : Bataille de Tannenberg (Première Guerre mondiale).

1922 : Fin de la bataille de Dumlupınar (Guerre d'indépendance turque).

1942 : Annexion du Luxembourg par le Reich allemand.

1963 : Mise en place du téléphone rouge.

1991 : Indépendance de l'Azerbaïdjan.

1995 : Adoption de la nouvelle Constitution au Kazakhstan.

1999 : Référendum sur l'indépendance du Timor oriental.

2003: Lyonpo Jigme Thinley redevient Premier ministre du Bhoutan.

Célébration

- Journée internationale des victimes de disparition forcée.

- Kazakhstan : Fête de la Constitution (en cyrillique : Конституция күні).

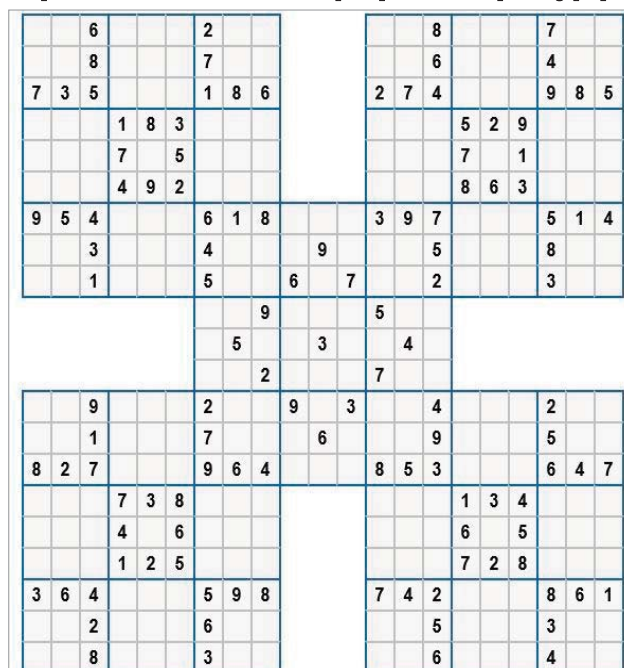
- Pérou, royaume d'Araucanie et de Patagonie : Día de Santa Rosa de Lima (fête de Sainte Rose de Lima).

- Turquie : Fête de la victoire, commémore la victoire finale dans la bataille de Dumlupınar en 1922.

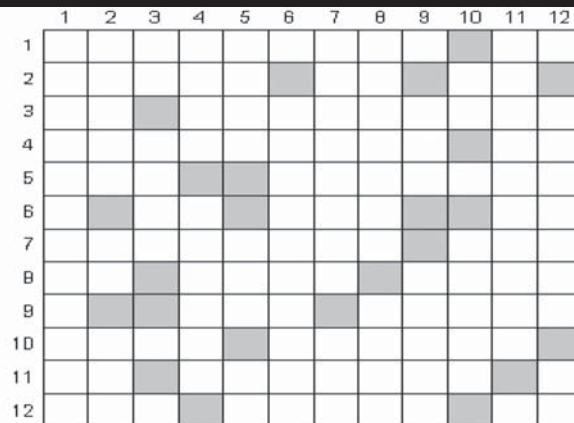
Samourai-sudoku n°358

Les problèmes de sudoku samouraï se composent de cinq grilles de sudoku entrelacées. Les règles standards du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3 x 3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samouraï a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



Mots croisés n°358



Horizontalement :

1. Rebelle - Pronom indéfini
2. Du verbe rendre - Drame japonais - Étain
3. Radon - S'exprimer oralement
4. Qui met en doute - Molybdène
5. Manière de lancer - Vêtement usé
6. Ancien oui - Rejeté - Télévision
7. Préparer le programme d'un examen - Héros du déluge
8. Deux - Accumulation de choses - Administ
9. Céréale à petit grain - Pièce centrale tra
10. Institut français d'opinion publique - Mangée pour la première fois
11. Tante - Laisser s'écouler un liquide
12. Et le reste - Sucrer le lait - Du verbe voir

Verticalement :

1. Caractère d'une personne qui se met facilement en colère
2. Non - Du verbe avoir - Personnage vaniteux
3. Étain - Canine des carnivores
4. Fleuve de Pologne - Zones
5. Branche mère de l'Oubangui - Organisation maritime internationale - Do
6. Mal de dents
7. Négligences - Du verbe avoir
8. Chaussure - Change de poste
9. Tonne (pétrole) - Pourvoir
10. Note - Faire mourir par asphyxie dans un liquide
11. Mot dont la prononciation rappelle le son produit par l'être ou la chose qu'il dénote
12. Original, inattendu - Pronom personnel

CHAMPIONNAT LIGUE 2 (1^{ÈRE} JOURNÉE)

Les promus tiennent le choc, l'USMBA fait exploser le CAB



Les promus en Ligue 2 algérienne de football, l'USMM Hadjout, l'A Bousaâda et l'US Chaouia se sont bien comportés vendredi lors de la 1^{ère} journée du championnat où ils ont obtenu de bons résultats à l'extérieur, tandis que l'affiche entre les deux ex-pensionnaires de l'élite a tourné à une démonstration de force de l'USM Bel-Abbès qui a laminé le CA Batna (5-2).

Pour la rentrée des classes, les joueurs se sont distingués surtout par leur engagement physique à la limite de la correction puisque pas moins de quatre cartons rouges ont été brandis par les arbitres en deux matches : Boulemdaïs (WA Tlemcen), Benhebrou (MSP Batna), Mebarki (AB Merouana) et Yeghni (USMM Hadjout). Deux victoires à l'extérieur ont été enregistrées pour ce début de saison, celle de l'USMMH qui est allé damer le pion à l'AB Merouana (1-0) et l'autre de l'O Médéa, vainqueur en remontée à Saïda contre le Mouloudia local (2-1).

Les deux autres promus, l'ABS et l'USC, ont obtenu des résultats encourageants à l'extérieur en tenant la dragée haute à deux anciennes équipes de l'élite et prétendants à l'accession, respectivement (0-0) contre l'USM Annaba et (1-1) face au NA Hussein-Dey. L'ES Mostaganem, qui a raté de peu la montée lors du précédent exercice, a mal entamé son parcours en chutant lourdement au Khroub contre l'ASK dont le joueur Rabah Hafidh a signé le premier but de la saison 2013-2014, à la 15^e minute sur pénalty (0-3).

Deux autres prétendants à l'accession, le WA Tlemcen et l'USM Blida, n'ont pu faire mieux qu'un nul vierge (0-0), le premier sur le terrain du MSP Batna et le second à domicile face à l'ASM Oran de l'entraîneur Kamel Mouassa.

Le festival offensif de cette première journée est venu directement de Sidi Bel-Abbès où l'USMBA n'a laissé aucune chance au CA Batna, lui infligeant un sévère 5-2 grâce notamment à deux doublés des «chevronnés» Hocine Achiou (29^e et 64^e sur pénalty) et Nouri Ouznadj (40^e et

89^e). Le CAB, qui avait menacé de boycotter le championnat pour une histoire de match truqué qui l'a opposé la saison dernière à la JS Saoura en Ligue 1, a finalement fait le déplacement au stade du 24-Février-1956 et bu le calice jusqu'à la lie. Au total, 16 buts ont été inscrits pour le retour des pensionnaires de la Ligue 2 sur les terrains, soit une moyenne de 2 buts par match.

Les résultats de la 1^{ère} journée

MSP Batna - WA Tlemcen	0-0
AS Khroub - ES Mostaganem	3-0
USM Annaba - A Bousaâda	0-0
AB Merouana - USMM Hadjout	0-1
NA Hussein-Dey - US Chaouia	1-1
MC Saïda - O Médéa	1-2
USM Blida - ASM Oran	0-0
USM Bel-Abbès - CA Batna	5-2

Classement :

	Pts	J
1. AS Khroub	3	1
--. USM Bel-Abbès	3	1
--. O Médéa	3	1
--. USMM Hadjout	3	1
5. NA Hussein-Dey	1	1
--. US Chaouia	1	1
--. MSP Batna	1	1
--. WA Tlemcen	1	1
--. USM Annaba	1	1
--. A Bousaâda	1	1
--. USM Blida	1	1
--. ASM Oran	1	1
13. AB Merouana	0	1
--. MC Saïda	0	1
--. CA Batna	0	1
--. ES Mostaganem	0	1

CHAMPIONNAT PORTUGAIS (2^{ÈME} JOURNÉE)
Slimani convoqué face à l'Academica

L'attaquant international algérien de Sporting Lisbonne (Division 1 portugaise), Islam Slimani, a été



convoqué pour le match face à l'Academica, prévu ce dimanche à Coimbra, comptant pour la deuxième journée du championnat portugais de football. Selon la liste des joueurs convoqués par l'entraîneur Leonardo Jardim, publié sur le site officiel du club lisboète, Slimani a été cette fois-ci retenu dans un groupe composé de 19 joueurs, et devrait effectuer ses grands débuts face à l'Academica, club qui évolue en Primeira Liga.

Lors de la première journée du championnat portugais, Jardim avait fait l'impasse sur Slimani, à cause notamment de son problème de qualification, chose faite rapidement par la fédération algérienne de football (FAF), qui a envoyé la lettre de sortie à son homologue portugaise. Le joueur algérien de 25 ans a signé un contrat de quatre ans au profit du Sporting. Il devrait toucher un salaire de 30 000 euros, tandis que le CRB a bénéficié d'une indemnité de transfert de l'ordre de 300 000 euros, selon la direction du club. Slimani est l'auteur de 9 buts en 14 matches avec la sélection algérienne.

APS

Publicité

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE BISKRA

DAÏRA DE TOLGA

COMMUNE DE TOLGA

CODE FISCAL MF 095607219105234

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
N° 05/CT/2013

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale de Tolga Siège Boulevard Si El Haoues lance un avis d'appel d'offres national ouvert N°05/CT/2013 dans le cadre de l'autofinancement pour la réalisation de projet d'aménagement urbain réparti en Cinq (05) Lots :

- Lot 01 : Réalisation d'un ARC de TRIOMPHE.
- Lot 02 : Aménagement Placette El Magrab El Arabi.

- Lot 03 : Amélioration de la façade de placette communale.

- Lot 04 : Aménagement rond-point FARFAR.

- Lot 05 : Nivellement des niveaux des regards et les Avaloires.

Les entreprises qualifiées en construction et en hydraulique suivant le lot et intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du bureau de marchés publics de l'A.P.C de Tolga contre paiement d'un montant de 1 000,00 DA (Mille dinars algériens) comme droits de tirage auprès de trésorier communal et le secteur sanitaire de Tolga.

Les offres accompagnées des pièces administratives et réglementaires doivent être déposées auprès du président de l'A.P.C (Service des marchés publics) sous enveloppe fermée, anonyme portant la mention suivante :

«Avis d'appel d'offres national ouvert
n° 05/CT/2013» «pli anonyme, à ne pas ouvrir»
- Titre de projet -

Le pli fermé, anonyme devra comporter séparément, une offre technique et une offre financière.

A) Offre technique : devra comporter les pièces suivantes :

- 1- Déclaration à souscrire remplie et signée par le soumissionnaire
- 2- Matricule fiscal
- 3- Déclaration de probité
- 4- Copie du registre de commerce légalisée
- 5- Attestations de mise à jour CNAS, CASNOS et CACOBATPH (légalisées)
- 6- Deux (02) extraits de rôle en cours de validité (01 pour l'adresse du siège social de l'entreprise et 01 pour le domicile de l'entrepreneur) (s'ils sont différents)
- 7- Casier judiciaire n°03 en cours de validité le jour de dépôt de l'offre.
- 8- Certificat de qualification professionnelle, (l'entreprise qualifiée doit porter le code d'activité professionnelle selon le degré mentionné) cité dans l'appel d'offres.
- 9- Attestations de bonne exécution des travaux des projets réalisés durant les trois (03) dernières années

10. Liste des moyens humains approuvée par la CNAS

11- Liste des moyens matériels avec la présentation des justifications (copies des cartes grises et les copies d'assurances légalisées).

12- Statut dans le cas d'une société.

13- Certificat de dépôt réglementaire des comptes pour les sociétés année 2012

14- Cahier des charges rempli, daté et signé et cacheté dans tous les lieux et les pages destinées par le soumissionnaire.

B) Offre financière : devra comporter les pièces suivantes :

- 1- La soumission
- 2- Bordereau des prix unitaires
- 3- Devis quantitatifs et estimatifs
- 4- Délai d'exécution

La date de dépôt des offres sera dans le 20^e jour à partir de la première parution de l'annonce dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

L'ouverture des plis se déroulera dans le même jour à 10h

Cette annonce est considérée comme invitation aux entreprises pour assister à la séance d'ouverture

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

PREMIÈRE JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LIGUE 2

Trop de cartons rouges !

S. Ben

Si les attaquants ont été bien en frome pour la première journée du championnat D'Algérie de football professionnel Ligue 2 où on relève une moyenne de 2 buts par match, cette rentrée des classes est bien ternie par les quatre cartons rouges brandis par les arbitres.

Ainsi, et pour une première journée sans aucun enjeu «primordial» contrairement à la fin de saison où les équipes jouent la relégation pour certains et l'accession pour les autres, les joueurs se sont très mal distingués surtout par leur engagement physique à la limite de la correction puisque pas moins de quatre cartons rouges ont été brandis par les arbitres en deux matches : Boulemdais (WA Tlemcen), Benhebrou (MSP Batna), Mebarki (AB Merouana) et Yeghni (USMM Hadjout).

La preuve est que l'on enregistre pas moins de 26 cartons jaunes dont le record a été enregistré lors de la rencontre choc entre les ex-pensionnaires de la ligue 1, l'USM Bel Abbès et le CA Batna (5-2) où 6 cartons jaunes et deux rouges ont été brandis par l'arbitre du match M. Bichari. L'équipe la plus avertie a été celle du MSP Batna avec 4 cartons jaunes. Quant au match le plus fair-play, ironie du sort, ce fut ce choc qui a eu lieu



au stade Brakni de Blida entre l'USMB et l'ASM Oran avec un seul joueur averti à savoir Belhaoua (USMB).

Ainsi et au vu de cette première journée, il est important d'«avertir» les joueurs pour se comporter dignement sur le terrain et c'est le moindre effort non pas demandé, mais «ordonné» car il y a de la survie du football national. Jusqu'à quand allons-nous voir des gestes antisportifs sur les terrains incitant même le public à des réactions négatives dans les gradins ce qui pourrait se répercuter en dehors de l'enceinte sportive. Heureusement que nous sommes qu'au début de la compétition et il est

donc temps de s'imprégner de civilité et de sportivité pour développer notre football.

On notera, tout de même avec satisfaction ce total de 16 buts inscrits pour le retour des pensionnaires de la Ligue 2 sur les terrains, soit une moyenne de 2 buts par match. Enfin, on remarquera avec autant de satisfaction le fait que le CA Batna, qui avait menacé de boycotter le championnat pour une histoire de match truqué qui l'a opposé la saison dernière à la JS Saoura en Ligue 1, a finalement fait le déplacement au stade du 24-Février-1956 pour donner la réplique à l'USM Bel Abbès...

CHAMPIONNAT ARABE DE VOLLEY-BALL (CADETS)

L'Algérie débute la compétition face à l'Irak

La sélection algérienne de volleyball (cadets) rencontrera samedi son homologue de l'Irak, en match comptant pour la première journée des championnats arabes de volley-ball, organisés du 24 au 31 août à Sidi Bousaid en Tunisie. Outre l'Algérie, cette compétition arabe verra la participation de 10 pays : la Tunisie, (pays organisateur), Libye, Emirats arabes unis, Yémen, Bahreïn, Irak, Oman, Palestine, Qatar et Koweït.

«C'est une équipe qui a beaucoup progressé depuis sa dernière participation au championnats du monde de volleyball, organisé le mois de juillet en Mexique», a déclaré à l'APS, une source proche de la fédération algérienne de volleyball (Favb).

Les deux premiers de chaque poule se qualifieront pour les demi-finales, prévues vendredi 30 août. La finale aura lieu samedi 31 août. Versée dans la poule A, l'Algérie rencontrera dimanche le Koweït, lundi le Yémen, avant d'affronter Oman mardi et la Tunisie mercredi. «Nous allons participer à ces joutes arabes avec une sélection dont 90% de son effectif est issu de la ville de Nedroma dans la wilaya de Tlemcen», a-t-il ajouté. Lors de la précédente édition (2011), organisée en Egypte, la sélection algérienne de volleyball (cadets) avait terminé à la quatrième place, alors que la Tunisie avait été sacrée du titre arabe.

CHAMPIONNAT DU MONDE (JUNIORS)- 3^E (GR.C)

La sélection tunisienne battue par la Serbie

La sélection tunisienne de volley-ball (juniors) a été battue par son homologue serbe par 3 sets à 0 (17-25, 25-27, 24-26), en match comptant pour la 3e journée de la poule C du Mondial-2013 (juniors), disputé samedi à Izmir (Turquie). La sélection tunisienne avait concédé une première défaite jeudi face au Canada (1-3) avant de remporter une première victoire aux dépens du Rwanda par 3 sets à 0. Le six tunisien, triple champion d'Afrique, compte le meilleur palmarès à l'échelle africaine dans cette catégorie, se qualifiant pour la 1^{re} fois au Mondial depuis le début de la compétition en 1977.

Le renouvellement du Comité exécutif de la Fédération malienne de football, menacé

Le renouvellement du Comité exécutif de la Fédération malienne de football (Femafoot), prévu les 5 et 6 octobre 2013 à Mopti, est sérieusement menacé, suite à la non impartialité des commissions dans l'interprétation des textes, rapporte le site maliweb.net.

Cette menace est confirmée, après le rejet de la commission électorale et celle de recours des listes de candidature de Boubacar M'Baba Diarra (président du Djoliba AC) et de Hammadoun Kolado Cissé, président sortant sur laquelle, la commission de recours s'est déclarée incompétente sur les irrégularités constatées sur la liste.

Par contre, seule la liste de Boukary Sidibé (président du Stade malien) est acceptée. Pour le site maliweb.net, les responsables en charge du football malien brillent encore par la médiocrité, alors que les hommes politiques viennent de montrer l'exemple de Fair-play au monde entier, à l'occasion de la présidentielle malienne de 2013.

«Les deux commissions électorales pensent que c'est avec espionnerie qu'on peut attribuer la présidence de la Fédération malienne de football à une personne. Mais en réalité, elles veulent amener le football malien dans l'impasse, en prenant des décisions inappropriées», commente la même source.

En vertu des statuts de la Femafoot, chaque candidat pour la présidence de la Femafoot a adressé une liste composée de 21 membres, plus les pièces justificatives. Ainsi, trois candidats se sont manifestés : Boubacar M'Baba Diarra (président du Djoliba AC), Boukary Sidibé (président du Stade malien) et Hammadoun Kolado, président sortant.

La commission des candidatures a décidé, lors du dépouillement de rejeter la liste de Boubacar M'Baba Diarra et de Boukary Sidibé pour divers motifs. Pour le premier il s'agit d'une erreur d'identité sur le nom de Brehima (sur la fiche d'émargement). Ce qui n'a aucune valeur juridique.

Quant au second il s'agit de la figuration du nom d'un membre de la commission de recours. Au même moment, la liste de Hammadoun Kolado, déclarée valide, a présenté 22 personnes au lieu de 21. En plus, figure sur sa liste le nom d'un agent de joueur Fifa (M. Famagan Dembélé), ce qui est contraire aux statuts de l'instance mondiale du football.

ITALIE

Nabil Taïder signe à Parme

Le milieu de terrain défensif Nabil Taïder, en fin de contrat avec Côme (Italie), s'est engagé pour une saison avec Parme, pensionnaire de la Serie A italienne de football, ont rapporté vendredi des médias locaux. Le nouveau joueur de Parme n'est que le frère aîné de l'international algérien Saïf, qui a rejoint il y a quelques jours l'Inter Milan en provenance de Bologne. Nabil Taïder, 30 ans, a évolué par le passé à l'ES Sahel (Tunisie) et dans plusieurs clubs français, notamment à Toulouse, Lorient et Reims. Contrairement à Saphir qui a choisi de jouer avec la sélection algérienne, son frère Nabil, Franco-Tunisien, a porté le maillot des «Aigles de Carthage» de Tunisie.

MONDIAL-2013 DES U-17

Tirage au sort lundi à Abou Dhabi

Le tirage au sort de la coupe du Monde de football des moins de 17 ans (U17) sera effectué lundi prochain à Abou Dhabi, aux Emirats arabes unis, qui abriteront la compétition du 17 octobre au 8 novembre 2013. Vingt-quatre (24) équipes dont quatre africaines : la Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Nigeria et le Maroc, prendront part à ce Mondial des cadets. Elles seront scindées en six groupes de quatre et les deux premiers de chaque poule se qualifient pour le second tour.

Pays qualifiés : Nigeria, Côte d'Ivoire, Tunisie, Maroc, Argentine, Autriche, Croatie, Italie, Russie, Slovaquie, Suède, Brésil, Uruguay, Venezuela, Canada, Honduras, Japon, Iran, Ouzbékistan, Irak, Mexique, Nouvelle-Zélande, Panama, Emirats arabes unis (pays organisateur).

CHAN 2014 (éliminatoires)

Six sélections en course pour trois tickets

Six sélections nationales se disputent ce week-end, dans des matches barages, les trois derniers tickets qualificatifs pour la 3e édition du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) de football, dont la phase finale aura lieu en Afrique du Sud (11 jan-1er fév 2014), rapporte vendredi le site de la Confédération africaine de football (CAF).

Dans la zone australe, la Zambie reçoit, samedi à Ndola, le Zimbabwe pour le compte de la manche retour des barages. Après le nul (0-0) ramené du voyage de l'aller, les Zambiens sont en bonne posture pour assurer leur qualification. Une victoire sur un score équilibré leur suffirait. L'autre match de la zone australe, Mozambique-Angola comptant pour la manche aller des barages, se joue à Maputo. Le Cameroun reçoit également, dimanche à Garoua, la RD Congo, un ancien vainqueur de la compétition, pour le compte de la manche aller dans la zone centre. Éliminées respectivement par le Gabon et le Congo, ces deux équipes jouent leur dernière chance pour accéder en phase finale du Chan, une compétition exclusivement réservée aux joueurs évoluant dans les championnats nationaux du continent africain.

Treize pays ont déjà assuré leur qualification à cette compétition. Il s'agit de l'Afrique du Sud (pays hôte), du Mali, du Nigeria, du Burkina Faso, de la Libye, du Ghana, du Maroc, de la Mauritanie, du Gabon, du Congo, du Burundi, de l'Éthiopie et de l'Ouganda.



**Lukaku :
«Eto'o ?
Rooney ?
Je n'ai pas
peur. Qu'ils
viennent»**

« Chaque joueur veut être dans la meilleure équipe qui soit. Si un joueur peut nous améliorer, pourquoi pas ? Samuel Eto'o, Wayne Rooney, j'ai entendu beaucoup de monde. Je n'ai pas peur. Qu'ils viennent. Je suis à l'endroit où j'aime être, et je compte bien me rapprocher d'une place de titulaire, ma principale ambition, avoue Romelu Lukaku. Si je continue à travailler dur comme je le fais actuellement, j'espère qu'avec mon talent je pourrais débiter les prochains matches. »

35M€ pour Willian ?

Présent à Londres depuis jeudi pour passer sa visite médicale et finaliser sa venue à Tottenham, Willian va finalement rejoindre Chelsea pour une somme estimée à 35 M€.

A l'instar de Samuel Eto'o, le Brésilien Willian est poussé vers la sortie par l'Anzhi Makhachkala qui cherche à se délester de ses plus gros salaires. Re-

cruté l'été dernier du côté du Shakhtar Donetsk, l'ailier brésilien de 25 ans n'aura donc participé qu'à 11 rencontres sous les couleurs du club du Daguestan (1 but) avant de répondre favorablement à l'appel de l'Angleterre.



Rooney titulaire contre Chelsea ?

« Wayne s'est remis et a de bonnes chances de débiter », a déclaré David Moyes, l'entraîneur des Red Devils, vendredi soir. Découvreur de Rooney à Everton, l'Écossais a affirmé à plusieurs reprises que son joueur, sous contrat jusqu'en juin 2015, n'était pas à vendre. Selon la presse britannique, la dernière proposition de Chelsea s'élève à 25 millions de livres (29,1 millions d'euros), sans compter les bonus.

MANGALA VERS NAPLES ?

Selon O Jogo et A Bola, les dirigeants du Napoli souhaiteraient engager Eliaquim Mangala du FC Porto. Le club portugais ne serait pas contre la vente de l'international français. Mais Naples devra déboursier au moins 15 millions d'euros pour voir Mangala en Campanie.

L'AS ROME ESPÈRE TOUJOURS CHICHARITO

Alors que le joueur a répété son envie de rester à Old Trafford, Tuttosport relance la rumeur d'un départ de Javier Hernandez. Cette fois-ci, le quotidien italien envoie le Mexicain à la Roma. Mais le dossier semble très difficile à conclure et Rudi Garcia pourrait se rabattre sur Demba Ba, l'attaquant de Chelsea.



90 MILLIONS D'EUROS POUR BENZEMA-DI MARIA

D'après les informations du *Telegraph*, Arsenal envisage de formuler une offre couplée de 90 millions d'euros pour s'attacher les services de Karim Benzema et Angel Di Maria. Les Gunners, qui ont annoncé qu'ils allaient accélérer sur le marché des transferts dans les prochains jours, pourraient bientôt passer la vitesse supérieure sur ce dossier. Même s'il semble très compliqué à boucler pour les Londoniens.

MU, UNE OFFRE POUR ÖZIL ?

Selon les informations du *Daily Express*, United va transmettre une offre de 45 millions d'euros pour recruter l'international allemand. Fragilisé par la très probable venue de Gareth Bale, l'ancien du Werder pourrait perdre sa place de titulaire, et ainsi voir diminuer ses chances de participer à la coupe du Monde 2014.



Guardiola aura 278 millions d'euros pour le recrutement !

Le Bayern Munich et Pep Guardiola vont avoir à disposition une coquette somme de 278 millions d'euros pour recruter la saison prochaine.

Uli Hoeness, le président du Bayern Munich, vient d'annoncer l'enveloppe prévue pour le recrutement 2013-2014 lors de la dernière réunion des actionnaires.



SAISON ESTIVALE

Forte affluence
sur les restaurants
et les crémeries
du littoral algérois

Les restaurants et les crémeries du littoral algérois connaissent une forte affluence des familles qui, après un mois de jeûne, s'y rendent en masse et craquent devant les mets variés et délicieux qui leurs sont proposés.

Nombreux sont les estivants, qu'ils soient de la capitale, de l'intérieur du pays ou ceux de la communauté nationale établie à l'étranger, à privilégier les restaurants de la côte algéroise comme Zeralda, Sidi Fredj, Bordj El-Kiffan et Fouka-marine pour déguster les plats mais aussi les délicieuses crèmes glacées.

Durant ces périodes d'affluence les menus de ces restaurants sont affichés sur les façades, pour attirer la clientèle. D'autres restaurateurs embauchent des jeunes vacanciers chargés de proposer et de recommander leurs prestations aux passants.

«Mes clients sont majoritairement des familles en quête d'un cadre agréable», indique Mohamed, propriétaire d'un restaurant bien fréquenté situé entre Fouka et Bouharoun. «Ammi Mohamed» qui prépare lui-même ses plats, brochettes et poisson à la braise, a ajouté que ses clients affluent sur son restaurant tout au long de l'année, été comme hiver.

Une clientèle qui fait fi des prix

Malgré les tarifs élevés proposés notamment pour les produits de la mer (poisson et crevette) où un repas pour quatre personnes varie entre 10.000 et 15.000 DA, les familles ne semblent pas boudier le plaisir des grillades sur braise ni celui de la brise chatouillante de la grande Bleue.

«Ce qui compte pour nous c'est d'être en famille», estime Fatima, rencontrée dans un restaurant de Staouéli avec ses trois enfants «friands de poulet». «On profite des vacances pour sortir manger dehors et casser la routine», a-t-elle ajouté relevant toutefois les prix «très élevés». «Un plat de poulet frit avec des frites, des boissons et une salade à 5000 DA, c'est excessif», a-t-elle déploré.

Par ailleurs, nombreuses sont les familles qui préfèrent les terrasses des crémeries pour savourer une glace parfumée aux essences variées. Aussi, les vendeurs de thé n'hésitent pas à s'installer juste à côté de ces terrasses pour proposer aux estivants un thé à la menthe préparé à la façon «saharienne». Les familles sont également invitées à assister aux différents spectacles organisés par l'Office national de la culture de l'information (ONCI) notamment au théâtre de verdure (Casif), animés par une pléiade d'artistes algériens et étrangers.

APS

CARTE POSTALE

L'été à JIJEL s'appelle « Grand Bravo ! »

Sans conteste, les plages de Jijel sont un modèle de civisme, de gestion et de judicieuse exploitation. Et il ne serait pas exagéré, de l'avis de nombreux estivants, en tout cas, de parler de « modèle balnéaire jijélien ».

Arsian B.

« Admirable, franchement ! », « C'est un exemple d'organisation et d'hygiène totale et sans faille ! »...Et que de commentaires laudatifs à profusion à l'endroit des plages de Jijel.

Et des Jijéliens ! Des familles venues des quatre coins de l'Algérie, même du Grand Sud découvrent, émerveillées, comblées de bonheur et respirant de nouveau un certain optimisme (quant aux capacités des Algériens de rivaliser en civisme et sens de l'esthétique avec ...), des plages judicieusement exploitées (A bon escient, s'entend !), constamment et agréablement animées et ce dès le coucher du soleil (fabuleux et fascinant spectacle en soi, déjà !), très bien entretenues, surtout et où l'on évolue, seul (e) ou en compagnie, en toute quiétude, la sécurité (et le respect) y étant assurés «au centimètre carré», de jour comme de nuit, le civisme exemplaire ainsi que le sens aigu du respect des «hôtes estivants», concitoyens d'autres contrées du pays ne laissant guère indifférent.

Admirable, tout simplement et, hélas, denrée rare sur le reste du littoral national... Cinéma en plein air, le soir, parties «thé, cacahuètes et narguillé à même le sol, à la bédouine ou à la targuie, tapis, sofa et ...relaxe aux senteurs d'iode et de chlorophylle en symbiose dans l'air frais de la mer, que des éclats de rires et des mines détendues, boissons de qualité, saines, rafraichissantes, grillades alléchantes, de viandes et de poissons dans une hygiène sans faille...» Côté pied-à-terre, «c'est très raisonnable en comparaison avec d'autres villes comme Béjaïa, ou même avec la Tunisie» confie une jeune famille sétifienne séduite par toutes les conditions de séjour à Jijel. Comment, en effet, ne pas apprécier quand, pour un appartement de type F3 correctement meublé ne manquant d'aucune commodité, on ne



paye que 5000,00 DA la journée.

De surcroît, situé à, à peine, une centaine de mètres du doux rivage des plages de Jijel ! Ainsi Les Kotamas, El Aouana... Sur les plages, vous pouvez louer toute une journée table et parasol assortis de chaises pour seulement 500 et 800 DA. Cela dépend des endroits et du standing, naturellement.

Randonnées marines

Des barques de particuliers assurément, aux estivants, la navette entre le rivage et « L'île de El Aouana » (Djaziaret El Aouana), où l'on peut se détendre et déguster mets et rafraichissants, ainsi que ce plaisir si particulier d'une insularité de quelques heures. Baignades et séances de «bronzage» sur du dur naturel au milieu de la grande bleue... ça change tellement, sauf qu'il y est impossible de camper les personnages de Robinson Crusoe et de son compagnon Vendredi...

Il y a tellement d'amateurs (trices) que même les noms des sept jours de la semaine ainsi que ceux des douze mois de l'année ne pour-

raient satisfaire tout ce monde. L'ivresse de l'insularité de quelques heures, c'est un moment à vivre, il est indicible et si personnel... Une extra-mini croisière en sus... Des instants de bonheur aussi bien pour les adultes que pour les enfants, en toute sécurité et convivialité.

La navette vous est assurée pour la modique somme de 700 ou 800 DA... et le retour sur le rivage c'est quand vous le souhaitez, la disponibilité des «navettistes» étant garantie.

Des soirées «khaïma» en écoutant la symphonie discrète du flux et du reflux. Le doux clapotis des vagues de la Méditerranée... «kotama». Vautrés sur un tapis, les estivants, individuellement ou en famille, se relaxent dans le style et le simple «rustique sahraoui», thé, cacahuètes, amandes grillées et délicieux thé à la menthe.

Le parc zoologique de Taza voisin de la plage «Bordj Blida» ne désemplit pas, également voisin de campings familiaux... (Voir notre précédent article sur le Parc national de Taza in DK News).

BÉJAÏA

Un pôle touristique d'avant-garde

Béjaïa a mis en chantier plusieurs projets dans le domaine touristique afin de hisser ses capacités d'accueil et améliorer les prestations pour attirer un maximum de touristes, a-t-on appris hier auprès de la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya.

Dix (10) projets touristiques sont en cours de réalisation sur le littoral de cette ville, a précisé un responsable de la direction du tourisme dans une déclaration à l'APS ajoutant qu'il s'agissait de 9 hôtels haut de gamme et d'un village de vacances pour un investissement global de plus de 1,2 milliard DA.

La capacité d'accueil de ces infrastructures hôtelières en cours de réalisation par des investisseurs privés est de 757 lits, devant générer 315 emplois, selon le même responsable. Le taux d'avancement des travaux est de l'ordre de 50%, a-t-il précisé. La capacité d'accueil du village de vacances dont le taux d'avancement des travaux est estimé à 30%, est de plus de 60 lits et devrait générer 33 emplois. Le parc hôtelier de la wilaya de Béjaïa compte 1.615 lits (hôtels) et 12.162 lits dans des camps de vacances, a-t-il rappelé ajoutant que plus d'une quarantaine de

projets touristiques sont inscrits jusqu'ici et devraient totaliser 3.764 lits.

Par ailleurs, Béjaïa compte 46 plages dont 32 autorisées à la baignade, a fait savoir le même responsable, rappelant les études en cours visant la réhabilitation de 13 autres plages.

La wilaya compte également 14 zones d'expansion touristique (ZET) sur le littoral, a-t-il indiqué ajoutant que les parties opérateurs concernés comptent lancer des études de 9 autres ZET.

Béjaïa est l'une des villes algériennes les plus attractives grâce aux sites naturels pittoresques qu'elle offre, à ses magnifiques paysages le long du littoral ainsi qu'à son riche patrimoine historique et archéologique.

Située à 250 km à l'est d'Alger, Béjaïa, carrefour de civilisations, compte aussi relancer le tourisme historique afin de faire découvrir au visiteur le lieu où a été tenu le Congrès de la Soummam (20 août 1956). Qalaat Beni Hamad, des vestiges romains, des mosquées remontant à l'ère des Hammadites, La Casbah et le mont Yemma Gouraya.